

LA "PRIÈRE DU PÉCHEUR"?

— P.12 —

Remédier à la politique

— P.16 —

Le Monde de DEMAIN

Novembre-Décembre 2020
MondeDemain.org



Jours fériés ou Jours saints

“Et il n’y aura personne pour les troubler”

Il est légitime de se demander si 2020 aura été une des années les plus troublées de l’Histoire moderne. Nous avons vu beaucoup de révoltes à travers le monde, en Amérique latine, aux États-Unis, en Europe et à Hong Kong. Nous aimerions aussi oublier le Covid-19, mais sa conséquence la plus marquante pourrait être son impact économique – et lorsque les économies s’effondrent, ce qui suit n’est pas très réjouissant.

Malgré leurs nombreux dérapages, les États-Unis ont apporté une relative stabilité dans le monde depuis 75 ans. Cette déclaration attirera probablement des critiques, mais parmi ceux qui comprennent l’Histoire, qui préféreraient voir la Russie, la Chine, l’Iran ou la Corée du Nord remplacer les États-Unis ? Malgré toutes les erreurs de l’Amérique – et elles sont nombreuses – le monde actuel serait bien pire si le Japon ou l’Allemagne avait remporté la Deuxième Guerre mondiale. Heureusement, depuis quelques décennies, ces deux pays sont devenus d’autres forces stabilisatrices dans le monde. Bien que nous nous réjouissons qu’ils n’aient pas gagné la dernière guerre mondiale à cause de la direction qu’ils prenaient à ce moment-là, ils méritent notre plus grand respect pour les changements qu’ils ont effectués depuis lors.

2020 sera ou ne sera-t-elle pas une année mémorable ? Après tout ce que nous avons vu (et Dieu seul sait ce qui arrivera encore d’ici à la fin de l’année), cette question pourrait paraître étrange.

Les événements qui auront lieu *après* 2020 pourraient-ils être catastrophiques au point que les problèmes de cette année ne deviennent qu’un détail de l’Histoire ?

Cette revue s’appelle *Le Monde de Demain* pour une bonne raison. Nous savons qu’un monde meilleur arrivera – il ne sera pas établi sur la bonté des hommes, des avancées scientifiques ou une résurgence religieuse, il sera établi sur les promesses mentionnées dans le livre que tant de gens possèdent, mais que si peu lisent. Même parmi ceux qui le lisent, beaucoup trouvent que ces prédictions sont trop incroyables pour être vraies. Oui, la Bible nous dit que le Messie reviendra – et nous avons intérêt à y croire, car les chances que l’humanité

survive encore 50 ans ne sont pas très bonnes. Elles ne sont déjà pas très bonnes d’ici à 20 ans !

La bonne nouvelle...

La Bible promet que Jésus-Christ reviendra pour gouverner la Terre entière (Zacharie 14 :9 ; Actes 1 :11) et qu’Il apportera la paix dans ce monde troublé. Cette paix n’apparaîtra pas du jour au lendemain, car les nations Le combattront (Apocalypse 17 :14). Imaginez que le monde sera tellement séduit par un puissant être spirituel maléfique – qui travaille en coulisses – que les nations combattront Celui-là même qui viendra empêcher l’annihilation humaine (Matthieu 24 :21-22 ; Apocalypse 12 :9) ! Malgré les efforts de Satan, notre Créateur vaincra Ses ennemis (Zacharie 14 :12-15).



Mais la paix ne sera pas encore possible jusqu’à ce que le grand séducteur – le prince de la puissance de l’air, qui pousse l’humanité à se faire la guerre – ne soit mis à l’écart (Éphésiens 2 :2 ; Apocalypse 20 :1-3). Cela préparera la voie au changement de la nature humaine, lorsque Dieu écrira Ses lois dans le cœur et l’esprit des êtres humains (Hébreux 8 :8-13). Lorsque la puissante influence de Satan sera ôtée et que l’Esprit de Dieu dominera, alors une époque de paix s’ensuivra. De nombreuses prophéties se réfèrent à cette époque :

« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l’Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu’elle s’élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s’y rendront en foule, et diront :

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l’Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l’Évangile de Dieu à toutes les nations.

Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler ; car la bouche de l'Éternel des armées a parlé » (Michée 4 :1-4).

Le prophète Ésaïe décrit comment le Messie, à Son retour, prendra soin des faibles et transformera l'environnement : « Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude ; le mirage se changera en étang et la terre desséchée en sources d'eaux ; dans le repaire qui servait de gîte aux chacals, croîtront des roseaux et des joncs » (Ésaïe 35 :5-7).

Voici la *bonne nouvelle* ! Que vous placiez ou non votre confiance en la Bible – et vous devriez le faire pour de nombreuses raisons – cela aura lieu. Et cela ne dépend pas du fait que nous y croyions ou non.

... et la mauvaise nouvelle

Rétrospectivement, pourquoi avons-nous des raisons de croire que 2020 ne marquera pas tant que cela l'Histoire ? Bien entendu, cette année semblera bien insignifiante en comparaison de l'année du retour du Christ, mais il y a une autre raison : cette année n'est que le prélude de la période terrible qui précédera finalement l'époque de paix. La même source qui annonce un monde idyllique avertit aussi de l'arrivée de la plus grande époque de troubles que l'humanité n'a jamais connue. À moins que l'humanité ne se détourne de ses mauvaises voies, l'année 2020 n'est qu'un avant-goût de ce qui arrivera. Malheureusement, rien n'indique que les êtres humains vont changer de direction. Il est rare que l'humanité reconnaisse ses fautes et change ses voies.

Un exemple se démarque : Ninive, la capitale de l'Assyrie antique. Les Assyriens sont les ancêtres des Allemands actuels. Il est possible que vous connaissiez le récit de Jonas qui fut englouti par un grand poisson, mais connaissez-vous le récit *entier* ? Certains pensent qu'il s'agit d'une légende, mais Jésus confirma la réalité historique de cet événement en déclarant : « Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas » (cf. Matthieu 12 :38-41).

Jésus expliqua que les conditions sur la Terre seront tellement mauvaises que l'humanité sera sur le point de s'autodétruire (Matthieu 24 :21-22). Cher lecteur, chère lectrice, lisez ces passages je vous en prie. Il ne s'agit pas de notre opinion, mais des saintes Écritures ! À moins que nous nous détournions collectivement de nos péchés – c.-à-d. la transgression des lois divines – nous sommes partis pour une traversée mouvementée qui rendra l'année 2020 bien pâle en comparaison. Non seulement nous verrons de plus en plus de troubles dans nos villes, mais nous verrons la nature elle-même se tourner contre nous – Deutéronome 28 et Lévitique 26 décrivent ce futur en détail.

Et lorsque les *efforts des hommes* sembleront apporter la paix, ne devenons pas complaisants, car la Bible nous avertit : « Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point » (1 Thessaloniens 5 :3).

Tout cela *aura lieu*, à la fois la bonne nouvelle et la mauvaise nouvelle. Cela ne dépend pas du fait que nous y croyions ou non. Lorsque ces choses arriveront, j'espère que vous vous souviendrez de les avoir lues à l'avance.

J'aimerais pouvoir vous dire que les choses ne vont pas empirer et que nous nous dirigeons vers des eaux calmes, mais un mensonge ne reconforte jamais en fin de compte. Cependant, il *existe* un espoir après la tempête, qui apporte un confort incommensurable à tous ceux qui y croient !



5 Jours fériés ou Jours saints ?

Alors qu'une année tumultueuse touche à sa fin, beaucoup cherchent du réconfort dans les jours de fête de ce monde – mais une source ancienne révèle des jours bien plus significatifs.

12 Devriez-vous réciter la “prière du pécheur” ?

Ces paroles sont prononcées par beaucoup de gens qui veulent changer de vie, mais les aident-elles vraiment et savez-vous ce qu'elles signifient ?

16 Le remède contre la politique

Beaucoup de gens espèrent la fin de l'amertume liée aux conflits politiques. Celle-ci prendra fin, mais ce ne sera pas l'œuvre des êtres humains.

30 Parler de Dieu

Le manque de respect envers Dieu conduit inévitablement au manque de respect envers ceux qui ont été créés à Son image.

10 La théorie de la morale moderne et la grève du 7 octobre 1969

22 Protéger nos enfants de la fausse Histoire

28 L'écureuil terrestre de Richardson, extraordinairement ordinaire

15 Question et réponse

28 Notes de veille

Notre couverture : Contrairement aux fêtes d'origine païenne de ce monde, les sept Jours saints ordonnés par Dieu révèlent Son magistral plan de salut pour toute l'humanité.

Devriez-vous réciter la “prière du pécheur” ?

-12-

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles – Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.

Jours fériés ou Jours saints ?

Que célébrez-vous – et pourquoi ? Le christianisme traditionnel a-t-il obscurci des vérités essentielles au sujet des célébrations que Dieu donna à Son peuple ? La vérité au sujet des Jours saints de Dieu peut vous rapprocher de votre Sauveur et changer votre vie pour l'éternité !

par **Richard Ames**

Tout le monde aime les jours fériés. Ils nous permettent de faire une coupure dans la routine usante de notre travail à plein temps. Ils nous donnent parfois l'occasion de passer du temps avec des proches ou des amis que nous ne voyons pas souvent. Nous préparons un repas spécial ces jours-là. Certains jours fériés sont associés à des événements historiques nationaux ou ils honorent un individu qui s'est sacrifié pour sa nation. Des événements publics peuvent avoir lieu – peut-être un défilé ou une rencontre sportive.

Les jours fériés ont aussi leur revers de la médaille. Les aéroports sont noirs de monde, il y a des embouteillages sur la route et de vieilles querelles resurgissent pendant les réunions de famille. Cette année, la pandémie a encore compliqué les choses. Combien de gens qui apprécient les grandes réunions de famille se sont-ils retrouvés seuls pendant ces occasions qui auraient dû être joyeuses ? Combien d'introvertis qui avaient l'habitude de pester contre les jours fériés aimeraient désormais être *un petit peu plus* en contact avec leurs amis et leurs proches ?

Cette année nous aura peut-être rappelé, encore plus que les précédentes, que les jours fériés devraient représenter bien plus qu'une occasion de s'amuser. En 2020, combien de personnes dans le monde ont passé le jour de la Fête nationale à penser aux bénédictions dont bénéficie leur nation, plutôt qu'à faire la fête avec leurs amis ? Combien ont passé leur période de chômage à être reconnaissants d'être en bonne santé et aptes au travail ? Combien ont compté les bénédictions qu'ils ont reçues dans leur vie, même au milieu d'une catastrophe nationale ?

Bien entendu, les jours fériés ne marquent pas que des événements nationaux. De nombreux jours fériés marquent des fêtes religieuses ou des jours « saints ». Mais comment un jour devient-il saint ? Et comment pouvons-nous savoir quels jours *sont* saints ? Dans les Écritures, le terme « saint » signifie « mis à part » de ce qui ne l'est pas. Certes, la fête du travail ou les célébrations nationales sont des jours « à part » des autres dans le calendrier, mais selon la définition biblique, un Jour saint est quelque chose de très spécial – un jour que *Dieu Lui-même a mis à part* pour Son peuple. La Bible mentionne plusieurs jours spéciaux que Dieu a mis à part en tant que Jours saints.

Quels sont-ils ? Beaucoup seront surpris d'apprendre que la Bible ne mentionne jamais « Noël » ou « les Pâques ». Beaucoup d'autres seront surpris de découvrir les jours que la Bible *met* à part en les sanctifiant. De façon surprenante, beaucoup de jours saints dit « chrétiens » ne tirent pas leur origine de la Bible, mais de traditions païennes – alors même que Dieu avait dit à Son peuple de rejeter les traditions païennes de leurs voisins (Deutéronome 12 :29-32 ; Jérémie 10 :1-5) !

Des jours fériés nationaux

L'ordre divin de rejeter le paganisme ne signifie pas qu'il est interdit d'observer des jours fériés nationaux lorsque ceux-ci sont appropriés. Jésus Lui-même observa une fête nationale observée par le peuple juif. Nous lisons dans Jean 10 :22-23 que Jésus participa à la fête de la Dédicace. Ce n'était pas une fête biblique ordonnée par Dieu à l'ancien Israël, mais plutôt un jour semblable à l'Action de grâce au Canada. Au fil du temps, ce jour a évolué au sein de la communauté juive pour devenir « Hanukkah ».

L'équivalent américain de l'Action de grâce, le *Thanksgiving*, a été proclamé le 3 octobre 1789 par le président George Washington. Il déclara : « Il est du devoir de toutes les nations de reconnaître la providence du Dieu tout-puissant, d'obéir à Sa volonté, d'être reconnaissants pour Ses bienfaits et d'implorer avec humilité Sa protection et Sa grâce » (“Thanksgiving Proclamation”, *Archives.gov*). Les Américains célèbrent ce jour le quatrième jeudi de novembre et les Canadiens le deuxième lundi d'octobre.

Initialement, l'Action de grâce était destinée à exprimer sa profonde gratitude envers Dieu, mais reconnaissons-nous vraiment Dieu comme notre pourvoyeur ? Ou bien comptons-nous sur notre pouvoir et nos biens personnels pour notre sécurité ? Certes, l'Action de grâce est une bonne occasion de méditer sur nos bénédictions, notre destinée et notre avenir, à la fois individuellement et nationalement.

Mais Dieu nous a donné un *autre* jour pendant lequel nous pouvons Le remercier et méditer sur nos bénédictions.

Un Jour saint hebdomadaire ?

Le quatrième commandement dit au peuple de Dieu de sanctifier le septième jour de la semaine :

« Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier. Six jours tu travailleras, et tu feras toute ton œuvre ; mais le septième jour est le sabbat consacré à l'Éternel, ton Dieu, tu ne feras aucune œuvre, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ta bête, ni ton étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, et la terre, la mer, et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du sabbat, et l'a sanctifié » (Exode 20 :8-11, *Darby*).

Dieu a mis à part le sabbat du septième jour dès la création. C'est pourquoi Il nous dit : « *Souviens-toi* du jour du sabbat. » Mais les chrétiens du Nouveau Testament devaient-ils observer ce jour en tant que jour de culte hebdomadaire ? Si vous ne l'avez pas déjà lu, reportez-vous à notre article « Qui a changé le sabbat au dimanche ? » paru dans notre revue de juillet-août 2020.

Aucun être humain ne peut changer le jour de culte choisi par Dieu. C'est l'Église catholique qui fit du dimanche le jour de culte obligatoire. Au 4^{ème} siècle apr. J.-C., l'empereur romain Constantin imposa le dimanche comme jour de culte dans tout l'Empire. Lui-même ancien adorateur du *Sol invictus* (le Soleil invaincu), il promulgua l'édit suivant en l'an 321 : « Pendant le vénérable jour du soleil, que tous les magistrats et le peuple [...] se reposent » (Schaff-Herzog, 1911, volume 11, page 147). Ce faisant, Constantin imposa une pratique qui n'existait pas à l'époque de Jésus-Christ et de Son Église du premier siècle.

L'*Encyclopédie catholique* admet que « Tertullien (202 apr. J.-C.) fut le premier auteur à mentionner expressément le repos du dimanche » (article “Sunday”, 1912, volume 14, page 335). Tertullien a écrit : « Pour nous, suivant la tradition, le seul jour de la résurrection nous devons éviter ce geste [l'agenouillement à la prière] comme tout ce qui exprime l'angoisse et la douleur et ce qui est de même nature, pour ne pas donner prise au diable » (“La Prière en Afrique chrétienne”, éditions Migne, page 31, *traduction Adalbert-Gautier Hamman*). L'observance du dimanche n'était même pas mentionnée avant l'an 202 de notre ère, plus de 170 ans après le début de l'Église du Nouveau Testament !

Oui, c'est l'Église catholique qui a effectué un tel changement. Au milieu du 4^{ème} siècle, le Concile de Laodicée déclara que les « chrétiens ne doivent pas judaïser et se reposer le samedi, mais travailler ce jour-là, préférant, si du moins ils le peuvent, se reposer le dimanche, en tant que chrétiens ; mais s'ils se trouvent judaïser, qu'ils soient anathèmes auprès du Christ » (*La collection canonique d'Antioche*, Aram Mardirossian, page 309). Autrement dit, les chrétiens qui continuaient à suivre l'exemple personnel de Jésus-Christ et de Ses premiers disciples en observant le sabbat furent déclarés hérétiques et anathèmes auprès du Christ.

Par quelle autorité l'Église catholique effectua-t-elle ce changement ? James Cardinal Gibbons, théologien catholique de renom, écrivit cette puissante déclaration en 1876 : « Vous pouvez lire la Bible depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, et vous ne trouverez pas une seule ligne autorisant [ou] établissant la sanctification du dimanche. Les Écritures ordonnent la religieuse observance du Sabbat, jour que nous ne sanctifions jamais » (*La foi de nos pères*, éditions Retaux-Bray, page 107, traduction Adolphe Saurel).

Ainsi, Gibbons déclara que si la Bible est votre autorité, vous n'avez *aucune* raison valable d'observer le dimanche. Il écrivit que « les Écritures ordonnent la religieuse observance du Sabbat ». Nous approuvons cette déclaration. Et vous ? L'Église catholique a cru détenir l'autorité de déplacer le Jour saint divin du samedi au dimanche ! Mais, en tant que chrétiens, les Écritures nous disent de suivre le *Christ* et de suivre les apôtres comme *ils* ont suivi le Christ. Ferez-vous ce que Jésus a fait ? Suivez-vous l'exemple de Celui qui est le « maître du sabbat » (Matthieu 12 :8 ; Marc 2 :28) ?

Des Jours saints annuels

Jésus observa non seulement le sabbat du septième jour, mais aussi les sept Jours saints annuels que Dieu le Père avait ordonnés à Son peuple. Ces Jours saints annuels étaient observés par l'Église originelle du Nouveau Testament. La Bible ne montre pas que Jésus ou Ses disciples aient observés des fêtes étrangères. Au contraire, ils observèrent les Jours saints listés dans Lévitique 23 – à la fois le sabbat hebdomadaire (verset 3) et les Jours saints annuels (versets 4-43).

Combien de gens se disant chrétiens ne réalisent-ils pas que l'apôtre Paul dit aux chrétiens

non-juifs d'observer les Jours des Pains sans Levain – la Fête annuelle qui commence après la célébration de la Pâque ? Ces jours ont été observés par Jésus ; et les chrétiens devraient en faire de même de nos jours. Paul ordonna : « Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5 :8). Le deuxième chapitre des Actes montre qu'après la mort et la résurrection de Jésus, les disciples continuaient d'observer le Jour saint de la Pentecôte. Nous trouvons une autre confirmation que le Christ observait les Jours saints dans Jean 7, lorsque Jésus dit à Ses frères d'aller à Jérusalem pour la Fête des Tabernacles (verset 8), avant de s'y rendre Lui-même (verset 14).

Où se trouve le Christ dans Noël ?

Nous nous réjouissons de la résurrection de notre Sauveur, Jésus-Christ. Et nous nous réjouissons de l'accomplissement des prophéties bibliques concernant la naissance du Messie – qui sont décrites dans les Évangiles, les quatre premiers livres du Nouveau Testament. Mais la fête de Noël célèbre-t-elle correctement ce formidable événement ? Tout historien sérieux vous répondra : *Non !* Voyez plutôt ce qu'a déclaré la très sérieuse encyclopédie *Britannica* à l'article « Saturne » au sujet du rôle des Saturnales, une fête populaire préchrétienne :

« [Elles] devinrent les festivités romaines les plus populaires et leur influence se fait encore sentir dans le monde occidental. Ayant lieu initialement le 17 décembre, elles furent ensuite étendues pendant sept jours. C'était la fête la plus joyeuse de l'année : l'ensemble du travail et du commerce était à l'arrêt ; les esclaves recevaient temporairement la liberté de dire et de faire ce qu'ils voulaient ; certaines restrictions morales étaient assouplies et des cadeaux étaient échangés. Les célébrations de Noël et du Nouvel An ont été directement influencées par les Saturnales » (*Micropaedia*, 1974, volume 8, page 916).

Les Romains adoraient non seulement le dieu Saturne, mais aussi Mithra, un dieu soleil qui était célébré comme le protecteur de l'Empire romain. Les Romains célébraient aussi la naissance de ce dieu

soleil – mais à quel moment ? « Le 25 décembre – la naissance de Mithra, le dieu iranien de la lumière, et un jour dédié au soleil invincible, ainsi que le lendemain des Saturnales – fut adopté par l'Église pour devenir Noël, la nativité du Christ » ("Feast", *Britannica.com*, 7 février 2019).

Au 4^{ème} siècle apr. J.-C., l'Église catholique était en compétition avec les fêtes et les pratiques païennes liées aux Saturnales et à l'adoration de Mithra le 25 décembre. Elle chercha à faire des convertis en « christianisant » une fête païenne et cela fonctionna :

« Le christianisme [...] était la religion dominante dans le monde romain. Il contentait le besoin impulsif de soutien divin de l'empereur Constantin et, à partir de 312 apr. J.-C., au travers d'un processus complexe et graduel, il devint la religion officielle de l'Empire [...] Pendant quelque temps, les pièces de monnaie et les monuments continuèrent de faire le lien entre les doctrines chrétiennes et l'adoration du Soleil, à laquelle Constantin fut jadis dépendant. Même lorsque cela prit fin, le paganisme romain continua d'exercer d'autres influences permanentes, grandes et petites [...] Le calendrier ecclésiastique conserve de nombreux vestiges des fêtes préchrétiennes – notamment Noël, qui mélange à la fois des éléments des Saturnales et de l'anniversaire de Mithra » ("Roman religion", *Britannica.com*, 2 mai 2016).

L'Histoire atteste que le *paganisme romain* a influencé le calendrier ecclésiastique et particulièrement Noël. Cet ancien compromis avec le paganisme persiste chez des centaines de millions de fidèles de nos jours !

Des lapins qui pondent des œufs ?

Les célébrations des Pâques (au pluriel) varient d'un pays à l'autre. Mais les Pâques (la célébration de la résurrection du Christ) ne se trouvent nulle part dans la Bible. Jésus fut ressuscité des morts le *septième* jour de la semaine, pas le premier ! Nous savons que Jésus passa trois jours et trois nuits – 72 heures – dans la tombe. Il prophétisa cela en personne et le *miracle de Jonas* était la *preuve de Sa messianité* qu'Il donna à l'avance à Ses adversaires !



« Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole, et dirent : Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre » (Matthieu 12 :38-40).

Il est impossible de concilier la crucifixion le « Vendredi saint » et la résurrection le dimanche avec les 72 heures du « miracle du prophète Jonas » donné par Jésus. En fait, cela n'est même pas nécessaire ! Notre Sauveur fut crucifié la veille d'un sabbat – mais il s'agissait d'un mercredi, la veille d'un sabbat *annuel*, le Premier Jour des Pains sans Levain, pas la veille d'un sabbat hebdomadaire du septième jour ! Nous lisons : « Dans la crainte que les corps ne restent sur la croix pendant le sabbat, – car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour, – les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompe les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlève » (Jean 19 :31). Le terme « grand jour » indique un *sabbat annuel* distinct du sabbat hebdomadaire du septième jour. Et nous savons qu'en l'an 31 de notre ère, le Premier Jour des Pains sans Levain commença un mercredi soir au coucher du soleil.

Que se passa-t-il le dimanche, lorsque Marie se rendit au tombeau de Jésus ?

« Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre. Elle courut vers

Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis » (Jean 20 :1-2).

Notez qu'il faisait encore obscur ce dimanche matin et que Jésus avait déjà quitté le sépulcre ! Selon la Bible, Il ne fut pas ressuscité le matin du « dimanche de Pâques » !

Pour compliquer encore les choses, beaucoup de symboles et de coutumes entourant cette célébration inventée et non biblique proviennent directement de rites païens ! Quel rapport entre les lapins et les œufs ? Aucun, sauf que ce sont deux symboles de la fertilité – un thème récurrent dans les fêtes païennes de printemps ! Comme Gerald Weston l'a écrit :

« Dans la langue française actuelle, l'usage est d'employer l'expression *la Pâque* (singulier) pour désigner la Fête biblique commémorant la mort du Christ et *les Pâques* (pluriel) pour désigner la fête [commémorant] "la résurrection du Christ" [...] Dans plusieurs langues d'origine proto-germanique, les Pâques sont traduites par *Easter* (anglais), *Ostern* (allemand) ou *Ouschteren* (luxembourgeois) – ces orthographes sont simplement des variantes du nom de la déesse anglo-saxonne Éostre [...] Plusieurs ouvrages évoquent un lien entre Éostre et l'ancienne déesse très populaire Ishtar : "De la même manière, les érudits spéculent sur le fait qu'Éostre, la déesse anglo-saxonne du printemps, dont le nom est à l'origine du terme anglais actuel "Easter" [les Pâques], pourrait être étymologiquement reliée à Ishtar" ("Ishtar", *New World Encyclopedia*).

L'Église grecque-catholique melkite reconnaît ces informations sur l'origine du mot "Easter", tout en donnant une orthographe un peu différente d'*Ishtar*. Le mot anglais actuel "Easter" vient du vieil anglais et il se référerait originellement à la déesse nordique de la fertilité, Istra – qui était représentée sous la forme d'un lapin » (*La vérité au sujet des Pâques*, pages 8-9).

Pourquoi des gens se disant « chrétiens » célèbrent-ils la résurrection du Christ en empruntant

le nom d'une déesse païenne ? Après avoir reconnu le lien entre cette fête païenne et la résurrection supposée du Christ, certaines Églises protestantes anglophones ont abandonné le nom « Easter » afin d'adopter le terme « Dimanche de la résurrection ». Ce faisant, ils laissent seulement de côté le nom païen de cette fête, mais ils commémorent toujours la résurrection du Christ à une mauvaise date puisqu'Il ne fut *pas* ressuscité un dimanche !

Quelle importance ?

Voyez l'analyse donnée par l'historien Will Durant :

« Le christianisme n'a pas détruit le paganisme ; il l'a adopté. L'esprit grec, qui se mourait, reprit une vie nouvelle dans la théologie et la liturgie de l'Église. La langue grecque, qui avait régné sur la philosophie durant des siècles, devint le véhicule de la littérature chrétienne et du rituel de la religion nouvelle. Les mystères grecs vinrent se fixer dans l'impressionnant mystère de la messe. D'autres cultures païennes ont contribué au résultat syncrétiste [...] Le christianisme a été la dernière grande création de l'ancien monde païen » (*Histoire de la civilisation*, volume 9, éditions Rencontre, pages 239-240, traduction Jacques Marty)

Chers lecteurs, pratiquez-vous des traditions païennes au nom du christianisme ? Souvenez-vous de l'avertissement de Jésus aux scribes et aux pharisiens concernant certaines de leurs coutumes religieuses : « Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition » (Marc 7 :9).

Certains pourraient se demander : *Quelle importance ? Quelle différence cela fait-il s'il y a un peu de paganisme dans notre célébration ?* La réponse se trouve dans un important principe biblique dont devront répondre les religions, les Églises et les individus : « Garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant [...] Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu » (Deutéronome 12 :30-31).

Il existe une raison encore plus importante pour laquelle Dieu veut que les chrétiens observent Ses

JOURS FÉRIÉS OU JOURS SAINTS ? SUITE À LA PAGE 31

h Canada!

La théorie de la morale moderne et la grève du 7 octobre 1969



Que se passerait-il si votre ville cessait d'imposer la loi? Avons-nous vraiment besoin de l'intervention du gouvernement pour éviter les incendies criminels, les vols et les meurtres ? Ou la loi conduit-elle seulement à la suspicion, la discrimination et l'escalade de l'oppression ?

La Purge est une série de films d'horreur représentant un pays où, une fois par an, la loi « cesse d'exister » pendant douze heures. Dans ce monde imaginaire, il y aurait 364 jours et demi d'utopie et une demi-journée de cauchemar. Cela pose la question suivante : que se passerait-il si la loi n'était plus mise en application ? La décence et le bon sens prévaudraient-ils ? Certains pensent vraiment que ce serait le cas.

En octobre 1969, cette théorie fut mise en pratique pendant 16 heures dans la ville de Montréal. Ce fut une année périlleuse pour la ville et pour sa police. Le *Front de libération du Québec* organisa l'attaque à la bombe contre la Bourse de Montréal en février et d'autres attentats eurent lieu pendant les mois suivants. La ville devint la capitale du meurtre au Canada. Cela créa des conditions de travail difficiles pour les forces de police et beaucoup d'agents estimèrent que leur salaire n'était pas au niveau des risques du métier. Ainsi, le 7 octobre 1969, les postes de police de Montréal se vidèrent alors que les agents entamaient une grève.

Un cas d'étude pour l'anarchie

En théorie, la grève aurait pu se passer sans incident. Tout le monde aurait pu faire preuve de bon sens pour déterminer le bien du mal, et agir en conséquence. En 1969, presque tout le monde s'accordait à dire que le vol, la destruction des biens et le meurtre

n'étaient pas acceptables. Mais deux failles dans la théorie de la morale moderne furent mises en évidence ce soir-là.

La première faille est l'**éthique de situation** définie comme « une théorie de l'éthique selon laquelle les règles morales ne sont pas absolument contraignantes, mais peuvent être modifiées en fonction des situations spécifiques » (*Collins Dictionary*). Alors que la police faisait la grève, beaucoup d'émeutiers firent des choses qu'ils auraient normalement considérées comme inacceptables, mais ils justifiaient leurs actions car ils avaient le sentiment d'être opprimés d'une manière ou d'une autre.

La seconde faille est de penser que la décence et le bon sens, que nous penserions voir dans une société stable et paisible, seraient suffisants pour surmonter la **pensée de groupe**. Celle-ci se produit lorsque des gens mettent de côté les postures morales individuelles, abandonnent la pensée indépendante et la responsabilité individuelle, pour adopter la mentalité du groupe. Cela se produit souvent pendant les émeutes. Peu de gens affirmeraient qu'il est acceptable d'incendier un bâtiment, de lancer des pierres contre des vitres ou de renverser des voitures – mais lorsqu'une manifestation se transforme en émeute, beaucoup d'individus raisonnables en temps normal se joignent au groupe.

L'éthique de situation, la pensée de groupe et bien d'autres facteurs sont entrés en jeu lorsque la théorie a été mise en pratique, après que les policiers de Montréal eurent déserté leurs postes pendant ce soir d'octobre 1969. Voyez plutôt :

« Montréal est dans un état de choc. Un officier de police est mort et 108 personnes ont été

arrêtées suite aux 16 heures de chaos pendant lesquelles les policiers et les pompiers ont refusé de travailler. Au départ, l'impact de la grève s'est limité à davantage de vols dans les banques. Mais à la tombée de la nuit, un syndicat de taxi a profité de l'absence de la police pour manifester violemment contre le droit exclusif d'un concurrent d'assurer la desserte de l'aéroport. Selon [une] émission spéciale de Radio-Canada, le résultat fut une "nuit de terreur". Des commerces aux vitrines brisées et une traînée de débris de verre sont les preuves des pillages qui ont eu lieu dans le cœur du centre-ville. Personne n'étant là pour les arrêter, des étudiants et des séparatistes se sont joints au saccage » (CBC Digital Archives).

Il est révélateur que le chaos débutât doucement. Un des principes souvent répétés dans l'application de la loi est de prévenir l'escalade, afin d'empêcher la situation de se détériorer. La loi ne fut pas suspendue pendant ces 16 heures. La loi n'avait pas changé. Le bien et le mal n'avaient pas changé. En revanche, puisque personne n'était présent pour *faire respecter* la loi et l'ordre, des individus commirent des actes qu'ils auraient considérés inacceptables quelques heures auparavant.

Steven Pinker, un psychologue originaire de Montréal, rapporte comment cet incident a affecté son opinion concernant la nécessité d'avoir une loi et de l'ordre :

« Jeune adolescent en plein romantisme des années 1960, dans ce Canada si fier de son pacifisme, je croyais sincèrement à l'anarchisme de Bakounine. Je ne prenais pas mes parents au sérieux quand ils disaient que si le gouvernement déposait les armes, ce serait une pagaille monstre. Nous avons eu l'occasion de vérifier nos prédictions respectives et contradictoires le 7 octobre 1969 à 8 heures du matin [...] Au total à la fin de la journée, six banques dévalisées, une centaine de magasins pillés, quarante camions de vitrines brisées et trois millions de dollars de dégâts sur des biens personnels, jusqu'au moment où les autorités de la ville ont dû faire appel à l'armée et, bien sûr, à la Police montée pour rétablir l'ordre. Ce test empirique décisif a fait voler en éclats mes opinions politiques » (*Comprendre la nature humaine*, éditions Odile Jacob, page 393).

Des implications spirituelles

Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette nuit d'émeutes ? Cet événement devrait servir d'exemple à tous ceux qui pensent qu'il faudrait abandonner la loi divine ou, dans le meilleur des cas, la considérer comme un ensemble de directives utiles mais flexibles. Ceux qui affirment que le simple fait de *laisser Jésus entrer dans notre cœur* est suffisant pour guider nos actions, et qu'aucun code législatif externe n'est nécessaire, devraient reconsidérer le but de la loi divine et examiner attentivement les résultats de ce monde qui ne se contente pas de rejeter cette loi, mais qui s'y oppose et s'en offusque.

Plusieurs années après le sacrifice du Christ, l'apôtre Paul expliqua que le but de la loi de Dieu est de nous enseigner à différencier le bien du mal, à nous instruire et à diriger nos actions. « Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'avait dit : Tu ne convoiteras point » (Romains 7 :7).

La loi définit ce qu'est un comportement acceptable ou non.

Le Nouveau Testament décrit la loi de Dieu comme étant parfaite : « Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité » (Jacques 1:25).

Dieu nous a donné Sa loi afin qu'elle dirige nos actions. Ceux qui la rejettent s'exposent aux mêmes failles qui ont conduit à la catastrophe lorsque la police de Montréal s'était mise en grève. L'éthique de situation et la pensée de groupe – toutes deux liées à la proclivité humaine à l'auto-illusion – peuvent influencer les gens à faire des choses qu'ils considéreraient inacceptables en temps normal.

Une des causes de cette nuit d'émeutes à Montréal fut un manque de compréhension concernant la manière de traiter les autres êtres humains. Les lois divines ne contiennent pas des règles étranges ou aléatoires qui testent uniquement notre volonté à obéir. Elles portent un message bien plus grand que la plupart ne le comprennent. Les lois divines nous enseignent comment aimer notre Créateur et comment traiter ceux autour de nous.

—Michael Heykoop



Devriez-vous réciter la “prière du pécheur” ?

par **Gerald Weston**

Certains d'entre vous se souviennent peut-être avoir vu des tracts invitant à réciter la « prière du pécheur ». Il y a une cinquantaine d'années, nous les trouvions parfois dans les cabines téléphoniques ou dans notre boîte aux lettres. Dans certaines émissions religieuses, les prédicateurs invitaient les auditeurs à poser les mains sur le poste de radio et à répéter cette prière après eux. Cette prière reste encore populaire de nos jours.

De quoi s'agit-il exactement ? Cela mène-t-il au salut ? La connaissez-vous ? L'avez-vous déjà récitée ? Dans l'affirmative, êtes-vous désormais sauvé(e) ? Beaucoup *pensent* l'être, mais le christianisme va-t-il bien au-delà de répéter une simple prière, même si c'est fait avec beaucoup de sincérité ? Le salut est-il aussi simple que cela ? Le Christ vous a-t-Il déjà sauvé(e), une fois pour toutes ? Ou Dieu attend-Il davantage de votre part ? Il existe des variantes de cette prière, mais généralement elle ressemble à cela :

« Seigneur Jésus, je sais que je suis un pécheur et je demande Ton pardon. Je crois que Tu es mort pour mes péchés et que Tu es

ressuscité. Je me détourne de mes péchés et je t'invite à entrer dans mon cœur et dans ma vie. Je désire te faire confiance et te suivre en tant que mon Seigneur et Sauveur. »

Afin d'éviter tout malentendu, permettez-moi de préciser qu'il n'y a rien de mal avec ces paroles, lorsqu'elles sont bien comprises. *Voilà où le bât blesse* – les personnes qui entendent cette prière à la radio ou à la télévision et celles qui la lisent sur un tract comprennent-elles vraiment la signification de ces paroles ? *Comprenez-vous* ces paroles ? N'en soyez pas si sûr ! C'est une chose de dire « je suis un pécheur », mais c'en est une autre de comprendre la profondeur de ces paroles.

Un jour, j'ai rencontré une dame âgée qui désirait être baptisée et qui déclarait être pécheresse – mais elle ne pouvait pas se souvenir d'avoir commis un seul péché (bien entendu, elle n'avait pas à confesser ses péchés à un homme). Elle croyait sincèrement qu'elle n'avait jamais menti, jamais haï qui que ce soit, jamais volé la moindre chose, jamais colporté de rumeurs et jamais eu de mauvaises pensées. Elle affirmait qu'elle était une *pécheresse sans péché* !

Si seulement nous étions tous aussi parfaits – mais hélas, tous ont péché (Romains 3 : 23).

Un alcoolique ou un fornicateur occasionnel peut-il régler ses problèmes simplement en récitant la « prière du pécheur » après avoir péché et être pris de remords – juste en prononçant quelques paroles ?

La Bible donne la réponse. Mais tout d'abord, qu'est-ce que le péché ? Et que signifie « je me détourne de mes péchés » ?

Les sables mouvants de la moralité

Beaucoup pensent savoir instinctivement ce qu'est le péché, car certaines actions sont souvent suivies par de la culpabilité. Mais le sentiment de culpabilité définit-il le péché ? Assurément, le fait d'aller contre sa conscience *est* un péché (Romains 14 :23), mais la conscience elle-même ne définit pas le péché. Effectivement, tout le monde n'a pas la même conscience. Définir le péché comme le fait d'aller contre la conscience d'un individu revient à laisser l'attitude capricieuse de l'humanité définir ce qu'est le péché ! Considérez l'histoire tragique de l'humanité et tous les comportements qui ont été jugés « acceptables » pour vous rendre compte du problème que cela pose.

Rien qu'au cours de ma vie, des comportements jadis réprouvés sont désormais considérés comme acceptables par la plupart des gens dans le monde occidental. Selon un sondage de l'institut Barna, le « concubinage est la nouvelle norme. Le changement des attentes et du rôle de chaque genre, les mariages tardifs et la sécularisation de la culture font que de plus en plus d'adultes américains pensent qu'habiter ensemble avant de se marier est une bonne idée. » Le rapport explique encore :

« La majorité des adultes américains pensent que le concubinage est généralement une bonne idée. Deux tiers des adultes (65%) sont fortement ou plutôt d'accord que ce soit une bonne idée de vivre ensemble avant de se marier, par rapport à un tiers (35%) qui est fortement ou plutôt en désaccord avec cette idée » (24 juin 2016).

Cette tendance s'intensifie dans beaucoup de nations industrialisées. Les attitudes varient fortement, mais selon *Population Europe* :

« Le nombre de couples vivant ensemble avant de se marier est en hausse [...] L'Ukraine,

la Lituanie et la Russie ont le plus faible taux de concubinage parmi les individus de 15-44 ans qui sont en couple, avec moins de 20% d'entre eux en concubinage en 2010. En revanche, le concubinage est plus fréquent en Suède et en Estonie, avec plus d'une personne sur deux, chez les moins de 44 ans qui sont en couple » (*Population-Europe.eu*, consulté le 24 août 2020).

Sans une définition concrète du péché, comment est-il possible d'affirmer : « Je désire te faire confiance et te suivre en tant que mon Seigneur et Sauveur » ? Quelle *voie* faut-il vraiment suivre ? Chacun d'entre nous est-il libre de décider pour soi ? Le pécheur a-t-il même songé à cette question ? Ou suit-il son instinct, influencé par des concepts populaires mais erronés ? Se demander ce que ferait Jésus est une chose. Mais *savoir* ce que ferait Jésus en est une autre.

Le mot *Seigneur* est souvent prononcé par ceux qui affirment que le Christ est leur Sauveur, mais que signifie vraiment ce mot ? Dans le Nouveau Testament, *Seigneur* est presque toujours traduit du grec *kurios*, qui signifie « Maître » ou « Celui qui possède l'autorité suprême ». Le pécheur comprend-il qu'en prononçant « Seigneur Jésus », il proclame que ce n'est plus lui, mais cette Puissance supérieure qui détermine le bien et le mal ? Cela semble simple, mais est-ce vraiment le cas ? Comme nous l'avons déjà vu, la plupart du monde industrialisé a des règles morales différentes de celles de l'Être que beaucoup appellent *Seigneur* (1 Corinthiens 6 :9). Qui décide ce qu'est un péché – la conscience de l'individu, guidée par la société environnante, ou Celui qu'il appelle Seigneur ?

La plupart des gens pensent probablement que le péché englobe le meurtre, l'ivrognerie, l'adultère, la pornographie et le vol. Tous ces comportements sont des péchés, mais même la pornographie n'est pas condamnée par tout le monde dans notre société postmoderne où « la vérité de l'un n'est pas forcément la vérité de l'autre ». Celui ou celle qui se soûle ou qui trompe son conjoint a tout intérêt à prier sincèrement, à demander le pardon et à *cesser* ce comportement, mais il y a bien plus à dire à ce sujet. Il est essentiel que nous ne nous basions pas sur une notion personnelle du péché. Nous devons comprendre *pourquoi* Jésus est « mort pour nos péchés » – cela signifie que nous devons comprendre la définition *biblique* du péché.

Définir le péché

La définition biblique du péché se trouve dans 1 Jean 3 :4 : « Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. » Voyez ce commentaire frappant concernant ce verset :

« Les faux enseignants semblent avoir soutenu que la connaissance était le plus important et que la conduite importait peu. Aussi, Jean insiste sur le fait que le péché est la preuve d'une mauvaise relation avec Dieu. Il nous dit que le *péché* est la *transgression de la loi*. La structure de la phrase en grec implique que les deux termes [péché et transgression de la loi] sont interchangeables. Bien entendu, la loi en question est la loi de Dieu. L'essence du péché est donc le non-respect de la loi de Dieu » (*New Bible Commentary : Revised*, éditions Guthrie, 1970, page 1265).

Cette définition semble très simple – et c'est le cas. Mais quelles sont les implications ? Combien de gens prononçant la « prière du pécheur » connaissent en détail ce que dit la loi divine ? Combien d'entre eux connaissent-ils par cœur les Dix Commandements, même dans leur version abrégée ? Combien des Dix Commandements connaissez-vous ? Savez-vous où ils se trouvent dans la Bible ? Est-il vraiment possible de se « détourner » de ses péchés – de cesser de transgresser la loi divine – sans même savoir ce que déclare cette loi ?

Peut-être connaissez-vous cinq commandements, peut-être en connaissez-vous neuf sur les dix ? Ce n'est pas si mal – mais est-ce suffisant ? Jacques nous dit :

« Car, quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à pécher dans un seul point, devient coupable de tous. En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu tues, tu es transgresseur de la loi. Ainsi, parlez et agissez comme devant être jugés par la loi de la liberté » (Jacques 2 :10-12, *Ostervald*).

Oui, Dieu nous jugera en se basant sur les Dix Commandements qu'Il appelle, par l'intermédiaire de Jacques, la « loi de la liberté ». Alors, est-ce suffisant de n'observer que neuf commandements sur dix ?

L'observance des commandements ne renie en rien la grâce. Pourquoi avons-nous besoin de la grâce ? N'est-ce pas car nous avons tous péché (Romains 3 :23) ? Oui, nous avons *tous* péché – et comme nous venons de le voir, le péché est la transgression de la loi. Et l'amende de la transgression de la loi, c'est la mort (Romains 6 :23), mais le Christ a payé cette amende pour nous. Cela signifie-t-il que la grâce de Dieu nous permet de transgresser la loi (Romains 6 :14-16) ? Dans l'affirmative, quels commandements sommes-nous libres de transgresser ? Pouvons-nous avoir un autre dieu devant la face de Dieu ? Pouvons-nous tuer, commettre l'adultère, voler ou porter un faux témoignage ? Si nous récitons simplement la « prière du pécheur », cela nous autorise-t-il à enfreindre ces commandements ? Le Christ a-t-Il tout réglé pour nous, afin que nous puissions commettre des transgressions pour lesquelles Il est mort ?

Certains prétendent que l'observance de la loi est un fardeau. Peut-être avez-vous déjà entendu cette réflexion. Mais que disent les Écritures ? « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. *Et ses commandements ne sont pas pénibles* » (1 Jean 5 :3).

Lorsque nous lisons les Dix Commandements, ils semblent très simples. C'est ce que pensaient les enfants d'Israël lorsqu'ils sortirent d'Égypte. Tout comme le pécheur répétant la « prière du pécheur » et qui affirme qu'il fera tout ce que Dieu lui dit sans même comprendre tout ce que cela implique, les enfants d'Israël s'empressèrent de dire qu'ils feraient tout ce que Dieu leur dirait. « Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit » (Exode 19 :8). Mais l'ont-ils fait ? La réponse est un *Non* retentissant !

Deux commandements regroupés en un

En français, quatre des Dix Commandements tiennent en moins de dix mots chacun : « Tu ne tueras point » ; « Tu ne commettras point d'adultère » ; « Tu ne déroberas point » ; « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain » (Exode 20 :13-16). Deux autres se démarquent car ils sont beaucoup plus longs et plus détaillés.

Le premier commandement commence ainsi : « Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude » et il est suivi par un ordre direct que de nombreux enfants récitent au

LA "PRIÈRE DU PÉCHEUR" SUITE À LA PAGE 24

QUESTION ET RÉPONSE

L'humanité a-t-elle reçu six mille ans pour s'autogouverner ?

Question : D'où vient l'idée que l'humanité aurait reçu six mille ans pour s'autogouverner, avant d'être dirigée par Jésus-Christ pendant une période de mille ans ?

Réponse : Les deux premiers chapitres de la Genèse montrent que Dieu recréa la Terre sur une période de six jours. Il créa aussi les ancêtres de toute vie humaine. Puis Il se reposa pendant le sabbat du septième jour. Cela initia un cycle hebdomadaire selon lequel l'homme doit travailler six jours et se reposer le septième (Exode 20 :8-11). Dans Hébreux 4 :3-11, l'apôtre Paul expliqua que le sabbat du septième jour représente la formidable époque de paix qui suivra l'ère actuelle laissée à l'humanité. L'apôtre Jean fut inspiré à écrire que cette époque future, qui débutera avec le retour du Christ pour établir Son Royaume, durera mille ans (Apocalypse 20 :1-4) – une période appelée le Millénium.

Puisque le septième jour représente un laps de temps de mille ans dans le plan divin, il va de soi que les six jours précédents de la semaine représentent chacun une période de mille ans. L'apôtre Pierre mentionna ce principe en parlant de l'anticipation du retour du Christ : « Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour » (2 Pierre 3 :8).

Ce concept était bien connu des Juifs à l'époque de Pierre. Vers l'an 200 av. J.-C., le rabbin Élie écrivit « que le Monde doit durer six mille ans, [à] savoir deux mille ans de vide, c'est-à-dire sans la Loi, deux mille ans sous la Loi, et deux mille ans sous le Messie » (article "Élie", *Nouveau Dictionnaire Historique et Critique*, tome 2, 1750, page 12). Le célèbre historien Edward Gibbon écrivit que cette « tradition [est] attribuée au prophète Élie » (*Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain*, tome 1, éditions Laffont, page 343, traduction François Guizot). Dans l'Encyclopédie de la religion juive (page 263), nous lisons que les *tannaïms* – les rabbins à l'époque du Christ – basaient cette interprétation sur le Psaume 90 écrit par Moïse : « Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille de la nuit » (verset 4). Selon les *tannaïms*, puisqu'il y avait eu six jours de création, le monde durerait six mille ans. Le septième « jour du monde » serait les mille ans du règne du Messie.

L'Église originelle eut « soin d'annoncer » le plan de sept mille ans de Dieu (Gibbon, page 344). Irénée, un des « pères de l'Église », fut enseigné par Polycarpe, lui-même disciple de l'apôtre Jean. Malheureusement, Irénée se détourna des enseignements des apôtres du Christ, mais il semble qu'il conserva une part de vérité. Autour de l'an 150 apr. J.-C., il écrivit au sujet d'une croyance de l'Église originelle : « Ceci est à la fois un récit du passé, tel qu'il se déroula, et une prophétie de l'avenir : en effet, si "un jour du Seigneur est comme mille ans" et si la création a été achevée en six jours, il est clair que la consommation des choses aura lieu la six millième année » (*Contre les hérésies*, livre 5, chapitre 28, éditions du Cerf, traduction Adelin Rousseau).

Afin d'illustrer davantage la prévalence de cette croyance que le Millénium commencera six mille ans après la création d'Adam, beaucoup d'autres écrits, rédigés par des rabbins et des « pères de l'Église » pourraient être mentionnés, comme ceux de Kétina, Lactance, Victorin, Hippolyte de Rome ou Justin de Naplouse. Bien qu'il ne faille pas se fier à ces hommes pour comprendre la vérité biblique, ils ont tous attesté que cette compréhension était largement répandue au cours des premiers siècles suivant la mort du Christ. Cela a toujours été l'opinion de la plupart des érudits chrétiens de renom à travers les siècles et jusqu'à nos jours.

Dieu dit à Adam que le « jour » où il mangerait du fruit défendu, il mourrait (Genèse 2 :17) – cependant Adam vécut 930 ans (Genèse 5 :5) ! Comment est-ce possible ? Selon Méthode d'Olympe et d'autres commentateurs bibliques du passé, puisqu'un jour pour Dieu est comme mille ans, Adam devait mourir avant que le premier millénaire soit accompli – ce qui fut le cas.

Quelle est le but de ces six mille ans d'autogouvernance de l'humanité ? À travers la souffrance humaine, Dieu permet actuellement aux hommes « d'écrire » les leçons qu'ils doivent apprendre lorsqu'ils Lui désobéissent. Dans le Millénium, les gens auront mille ans pour voir d'une part le contraste entre la paix et l'harmonie qui découlent de la voie divine et d'autre part les six mille ans précédents de guerre et de tension. Finalement, au cours du jugement du grand trône blanc (Apocalypse 20 :11-13), ceux qui n'avaient pas encore été appelés par Dieu feront l'expérience de la grande différence entre la voie humaine et la voie divine.

Le remède contre la politique



Le discours politique actuel est un cancer détruisant la société Est-il possible de le guérir ?

par **Wallace Smith**

Lorsque vous lirez cet article, les élections américaines seront derrière nous et vous saurez si Donald Trump a été réélu ou si l'ancien vice-président Joe Biden l'a emporté. Cependant, un grand nombre d'observateurs pensent que la nation est prête pour un scénario cauchemardesque selon lequel les Américains auraient encore des doutes sur le nom du vainqueur bien après l'élection du 3 novembre. Le magazine *The Economist* l'a qualifié de « scrutin sinistre de l'Amérique » en notant que « beaucoup d'Américains craignent que novembre n'annonce pas un exercice paisible de démocratie, mais plutôt une discorde violente et une crise constitutionnelle » (3 septembre 2020).

Quel que soit le résultat, il existe un fléau qu'aucun président ne pourra régler : la politique. C'est valable pour toutes les nations du monde. Les élections vont et viennent, mais la politique reste. Cependant, il *existe* un remède. Jadis, la Bible avait prophétisé l'arrivée de ces jours de trouble et elle avait averti des dangers à venir, à l'approche de la fin de cette ère. Malheureusement, le fléau de la politique empirera et il apportera une dévastation sans précédent. Seul le retour de Jésus-Christ apportera le remède. Mais Il nous dit que nous n'avons pas à attendre Son retour. Même au milieu des problèmes de notre monde, Dieu appelle *dès aujourd'hui* quelques personnes à faire l'expérience des bénédictions de ce remède, des années avant le reste du monde.

L'emporter à tout prix

La situation est épouvantable n'est-ce pas ? Des campagnes de publicité négative, des attaques personnelles vicieuses, des « tweets » enfantins et des messages sur les réseaux sociaux, des présentateurs télévisés

« impartiaux » qui promeuvent leurs candidats favoris – il semble qu'il n'y a pas moyen d'y échapper. Ceux qui veulent obtenir un poste semblent abandonner toute bienséance et dignité, en voulant l'obtenir à tout prix. Aucune rumeur contre un adversaire n'est trop salace, elles sont répétées (ou inventées) et même les insultes les plus dégradantes sont proférées. La rancœur politique s'est répandue dans tous les médias – télévision, radio, Internet et partout ailleurs. N'espérez pas trouver de sitôt un endroit libre de politique.

C'est particulièrement vrai pendant les campagnes électorales – qui semblent de plus en plus longues. Mais la politique continue même après une élection : des discours représentant les adversaires comme des ennemis, des conférences de presse pleines de rumeurs et de calomnies, ainsi que des promesses qui encouragent et enthousiasment les électeurs, suivies de compromis qui apportent le découragement et le désespoir. Comme le satiriste John Godfrey Saxe l'avait écrit : « Les lois sont comme les saucisses, elles cessent d'inspirer le respect à mesure que nous savons comment elles sont fabriquées. »

Si nous pensons que la politique n'a jamais été aussi mauvaise, alors nous ne comprenons pas la politique. Les attaques personnelles et la diffamation n'ont pas été inventées par Donald Trump et ses tweets lors de la campagne de 2016, ni au cours de la décennie précédente, ni même au siècle précédent. Les insinuations ont toujours été un aspect essentiel de la vie politique américaine dès ses débuts.

Par exemple, Thomas Jefferson, le troisième président des États-Unis, avait recruté le journaliste James Callender pour publier de fausses rumeurs et des attaques personnelles contre son opposant politique John Adams. Callender affirma dans un pamphlet qu'Adam possédait « un caractère horriblement hermaphrodite, qui n'avait ni la force et la fermeté

d'un homme, ni la gentillesse et la sensibilité d'une femme » (*The Prospect Before Us*).

Jefferson lui-même devint la victime de telles attaques. Le 4 juillet 1798, le président de l'université Yale, Timothy Dwight, prononça un « sermon » dans lequel il déclara à l'assistance : « Si Jefferson était élu, nous pourrions voir nos épouses et nos filles [devenir] victimes de la prostitution légale, gravement déshonorées, spécieusement souillées, parias de la délicatesse et de la vertu, répugnantes à Dieu et aux hommes. »

Quelques années avant la guerre de Sécession, l'ancien représentant du Congrès américain Kenneth Rayner n'hésita pas à écrire dans un journal de Caroline du Nord que le président alors en poste, Franklin Pierce, était « le proxénète de la Maison-Blanche [...] Un homme tombé si bas que nous pouvons à peine le haïr. Nous ne ressentons rien d'autre que du dégoût, de la pitié et du mépris » (*The Weekly Standard*, 4 juillet 1855).

La nature de la politique n'a pas changé. Ce que nous déplorons aujourd'hui chez nos politiciens – les injures, les insultes et la calomnie – a toujours été la norme et non l'exception.

Tout devient politique

Comme un corps infesté par un virus ou une bactérie, notre vie semble désormais saturée de politique. Partout, les politiciens se disputent notre bulletin de vote et notre argent. Les manifestations politiques remplissent la une des actualités – et parfois nos rues – en cherchant à transformer nos choix les plus banals en déclarations politiques :

- *Manger dans un restaurant ?* Attention, les propriétaires ont peut-être donné de l'argent pour soutenir une cause impopulaire, il pourrait y avoir des manifestants.
- *Acheter une nouvelle casquette ?* Choisissez bien le modèle, sinon les gens pourraient croire que vous soutenez tel ou tel parti politique.
- *Porter un masque pour réduire les infections au coronavirus ?* Attendez-vous à être traité de « mouton » qui se soumet trop aux directives gouvernementales.
- *Assister à une rencontre sportive ?* Vous verrez probablement des slogans politiques à la mode peints sur le sol, ou les noms des derniers martyrs

politiques sur le maillot ou le casque de certains joueurs.

- *Déposer votre enfant à l'école ?* Êtes-vous un « écolo fanatique » dans une voiture électrique, ou détruisez-vous l'économie nationale en roulant dans une voiture étrangère ? Même vos enfants n'échapperont pas à la politique au sein de l'école : qu'il s'agisse des aliments à la cantine, des livres disponibles à la bibliothèque ou des cours en classe. Même les cours de mathématiques sont désormais influencés par les penchants politiques et les opinions des professeurs.

Quelques observateurs ont noté le zèle presque religieux avec lequel certains pratiquent la politique de nos jours. En effet, en l'absence d'un véritable Dieu dans la vie des gens, les politiciens de tous bords ont comblé ce vide. Ce n'est pas sans raison que beaucoup participent à des émeutes – et les défendent publiquement, peu importe le tort qu'elles causent et les vies qu'elles détruisent – avec un zèle religieux : lorsque Dieu est absent, des choses terribles comblent le vide.

La politique : un nouveau sport ?

Ce n'est pas la manière de diriger une civilisation. Il n'est pas surprenant que la politisation de presque *tous* les aspects de la vie – ce qui engendre une atmosphère dans laquelle le moindre désagrément devient une attaque personnelle – ait créé un environnement prévisible : une grande partie de la vie moderne est devenue une compétition acharnée et un champ de bataille idéologique. La comédienne et commentatrice politique Bridget Phetasy écrit à propos de la politique qui envahit tous les aspects de la société américaine : « La démocratie ne meure pas dans l'obscurité ; elle meure lorsque la politique devient un sport, au vu et au su d'un électorat assoiffé de sang qui applaudit [...] Alors que les deux camps lancent des arguments et colportent des conspirations afin de défendre l'insanité, des millions d'Américains raisonnables et modérés n'ont d'autre choix que de rejoindre un clan, se déconnecter ou devenir fou » (*The Spectator*, édition américaine, 16 août 2019).

Ce commentaire est remarquable car il reconnaît le rôle des citoyens *eux-mêmes*. La démocratie – sous quelque forme que ce soit – associe directement la qualité de ses dirigeants à celle de son peuple. Les

individus en charge occupent ces postes car « leur équipe » – la dernière majorité politique – *veut* qu'ils soient là. Vous obtenez les dirigeants que vous choisissez – ceux qui gagneront dans l'arène politique. Autrement dit, vous avez les dirigeants que vous méritez. Même lorsque les citoyens d'une démocratie dénoncent l'insuffisance d'habileté, de personnalité et de compétence de leurs dirigeants, l'essence même de la démocratie garantit que les dirigeants reflètent le caractère de « leur équipe » – *le peuple* – qui les a placés à ce poste-là.

La situation actuelle devrait nous rappeler l'avertissement de l'apôtre Paul lorsque le second grand commandement – « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » – est oublié : « Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres » (Galates 5 :14-15). L'environnement nauséabond, brutal et autodestructeur dans lequel se trouvent beaucoup de démocraties et de républiques démocratiques de nos jours – ainsi que la dégradation des propos publics et des relations personnelles – ne peut être seulement imputé à nos politiciens. Ces dirigeants sont à la fois un produit de ces maux présents parmi leur peuple, ainsi que des contributeurs à la détérioration de ces maux – un terrible cercle vicieux qui mène vers une fin terrible, à moins qu'une intervention n'ait lieu pour guérir cette maladie.

La Bible avait annoncé ces jours !

Lorsque nous lisons la Bible, nous voyons que ses anciennes prophéties avaient annoncé cette crise de gouvernance. Dans un message adressé à « Jérusalem » et à « Juda », qui s'applique encore à nos nations actuelles, Ésaïe nous dit que Dieu va ôter « tout appui et toute ressource, toute ressource de pain et toute ressource d'eau, le héros et l'homme de guerre, le juge et le prophète, le devin et l'ancien, le chef de cinquante et le magistrat, le conseiller, l'artisan distingué et l'habile enchanteur » (Ésaïe 3 :1-3).

Que cela signifie-t-il ? Dieu finira par ôter les dirigeants compétents dans nos nations pécheresses, en nous laissant dépourvus de toute gouvernance raisonnable. En lieu et place, nos nations seront conduites par des « jeunes gens » et des « enfants » – des personnes immatures et incompetentes (verset 4) – conduisant la population à se tourner contre *elle-même* : « Il y aura

réciprocité d'oppression parmi le peuple ; l'un opprimer l'autre, chacun son prochain ; le jeune homme attaquera le vieillard, et l'homme de rien celui qui est honoré » (verset 5). Seuls les *aveugles* ne peuvent pas voir dans ce passage la description de la société que nous avons créée autour de nous.

Il en résultera du désespoir ! Ésaïe montra que les gens ne chercheront pas des personnes aptes à diriger en fonction de leurs qualifications ou de leur crédibilité, mais en se basant sur des signes superficiels. En s'adressant à des gens de leur maison, certains diront : « Tu as un habit, sois notre chef ! Prends ces ruines sous ta main ! » (verset 6). Voyez en effet combien le monde commence à élire des personnes incompetentes. Ce n'est pas une coïncidence si l'élection présidentielle américaine a vu s'opposer un présentateur de télé-réalité à un homme qui fut parmi les derniers de sa promotion en faculté de droit pour un diplôme de premier cycle. Beaucoup d'électeurs ont déclaré qu'ils n'allaient pas voter *pour* leur favori, mais *contre* le candidat qu'ils détestent le plus !

Dieu inspira le prophète Ézéchiel à parler avec force de notre époque, en condamnant les « chefs », les « sacrificateurs » et les « prophètes » qui égarent la société (Ézéchiel 22 :26-28). De nos jours, les dirigeants politiques prétendent diriger, les dirigeants religieux prétendent enseigner et les médias prétendent « dire toute la vérité » – jadis leur devise était « de rassurer les affligés et d'affliger ceux qui sont pleins d'assurance ».

Mais cette accusation n'est pas adressée qu'aux dirigeants. Dans le même passage, Ézéchiel condamne le peuple qui est autant coupable que ses dirigeants (verset 29). Cela ne devrait pas nous surprendre car Paul avait averti le jeune évangeliste Timothée que dans les derniers jours (c.-à-d. à *notre* époque), les gens seraient insensibles, calomniateurs, orgueilleux, cruels et irréligieux – désireux d'amasser de l'argent et dépourvus de maîtrise de soi (2 Timothée 3 :1-4). Paul mit en garde que les gens auront « l'apparence de la piété », mais ils renieront la *véritable* puissance divine biblique – un déni que nous voyons tout autour de nous (verset 5).

Certains se demandent comment les habitants de ce monde pourraient être victimes de la « bête » et du faux prophète. Souvenez-vous que leur système politico-religieux impie, alimenté par le diable

lui-même, permettra à beaucoup de s'enrichir (Apocalypse 18 :3). Beaucoup prospéreront, sans se soucier des souffrances inimaginables infligées aux autres (Apocalypse 13 :4-7, 11-15), jusqu'à ce que cette union faite d'une puissance politique tyrannique et d'un « christianisme » de contrefaçon ne conduise le monde au bord de l'autodestruction.

L'esprit de la politique aura alors atteint son paroxysme. Ancré dans la compétition et le désir d'imposer sa propre volonté aux autres, quel qu'en soit le prix, le cancer de la politique se sera propagé au point de mettre en danger l'existence même de l'humanité et qu'aucune chair n'échapperait sur cette Terre (Matthieu 24 :22, *Ostervald*).

Le remède ne sera pas apporté par un politicien

Les choses empireront avant de s'améliorer et nous verrons notre monde au bord de la destruction. Heureusement, ces jours seront *abrévés* avant que nous ne commettions un cosmocide. Jésus-Christ reviendra ici-bas pour régner en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Mais contrairement à tous les rois, présidents ou premiers ministres avant Lui, Son règne changera les règles en profondeur – Il guérira le fléau de la politique !

Il existe un problème inhérent au fait que des êtres humains dirigent d'autres êtres humains, comme les politologues Bruce Bueno de Mesquita et Alastair Smith l'ont observé dans leur livre cynique, mais instructif, *Le manuel des dictateurs* :

« Aucun dirigeant n'est monolithique. Si nous voulons comprendre comment fonctionne le pouvoir, nous devons cesser de penser que le leader coréen Kim Jong-il peut faire tout ce qu'il veut. Nous devons cesser de croire qu'Adolf Hitler, Joseph Staline, Gengis Khan ou n'importe qui d'autre contrôlaient à eux seuls leurs nations respectives [...] Toutes ces notions sont totalement fausses car aucun empereur, aucun roi, aucun cheik, aucun tyran, aucun président directeur général (PDG), aucun chef de famille, aucun dirigeant ne peut gouverner seul » (*The Dictator's Handbook*, 1991, page 1).

Les gens qui règnent sur les autres peuvent uniquement le faire car des partisans clés *veulent* qu'ils soient

à ce poste d'autorité. Lorsque ce soutien disparaît, il existe toujours quelqu'un d'autre qui attend impatiemment de prendre la place de ce dirigeant. C'est vrai pour les présidents, les sénateurs et les députés, mais aussi pour les rois, les dictateurs et les despotes. Dans les systèmes humains de gouvernance, il est impossible d'éviter la politique et les politiciens. Même les dirigeants humains les plus puissants de l'Histoire doivent parfois gagner les faveurs de leurs partisans, ou maintenir des coalitions fragiles avec leurs alliés – chacun ayant ses projets et ses désirs propres.

Mais le Christ ne fera pas de politique à Son retour. Ésaïe 9 :5 décrit comment les peuples de la Terre verront le Messie qui régnera depuis Jérusalem. Il sera appelé « Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix ». Alors que les politiciens cherchent à atteindre leurs objectifs par la manipulation, le marchandage et la fraude, Celui qui porte à raison le titre de « Dieu puissant » n'utilisera jamais ces procédés.

Le président américain Theodore Roosevelt est célèbre pour avoir décrit ainsi sa politique étrangère : « Il faut parler calmement tout en tenant un gros bâton » (*RevueDesDeuxMondes.fr*, 27 octobre 2017). Certes, Jésus-Christ tiendra à la main le plus « gros bâton » de la création – en fait, Il aura *toute* la création à Sa disposition ! La « politique » sera inutile. Si une nation décide de se rebeller, Il déclarera simplement que cette nation désobéissante *ne recevra pas de pluie sur son territoire* (Zacharie 14 :17-19). Et les forces de la nature obéiront ! Alors que les habitants – et les dirigeants – d'un tel peuple feront face à la sécheresse et à la famine, ils se soumettront à ce nouveau Roi.

Jésus-Christ régnera avec une puissance absolue. Mais le Fils de Dieu ne sera absolument pas corrompu par cette puissance absolue. La vie sans péché que le Christ mena pour le bien de toute l'humanité, au cours de Ses trois décennies d'existence terrestre jusqu'à Sa crucifixion, démontre le caractère qu'Il aura dans Son rôle. Il sera le Dirigeant le plus sage, le plus aimant et le plus bienfaisant que le monde ait jamais connu. Ceux qui vivront sous Sa direction feront l'expérience d'un monde renouvelé, alors que le Créateur régnera avec humilité et justice sur Sa création, en prenant soin et en défendant les pauvres et les faibles, ainsi qu'en remplissant Son Royaume de justice. Il changera même la nature des animaux afin qu'ils ne se causent plus de tort.

Ce changement dans le règne animal représente ce qui se produira chez les êtres humains dans Son Royaume : un changement complet de la nature humaine. Où qu'ils vivent, les hommes et les femmes mèneront finalement une existence basée sur l'amour divin pour les autres et dirigée par les lois de Dieu. Le monde prospérera sous la main de ce Roi divin, comme beaucoup de versets le montrent (par ex. Ésaïe 11 :1-10).

Le monde à venir, dès aujourd'hui ?

N'aimeriez-vous pas avoir dès à présent un avant-goût de ce monde à venir, avant même que le Royaume de Dieu et le règne de Jésus-Christ ne soient établis sur la Terre ? Dieu appelle un petit groupe de personnes à vivre dès maintenant un aperçu de cet avenir – un monde sans politique.

Ceux qui suivent Jésus-Christ sont « étrangers et voyageurs » sur la Terre (Hébreux 11 :13). Ils ne s'impliquent pas dans la politique de ce monde, car leur « citoyenneté » est dans le Royaume de Dieu qui n'est pas encore ici-bas (Philippiens 3 :20). Comme des ambassadeurs qui représentent leur pays lorsqu'ils vivent à l'étranger, les disciples du Christ s'efforcent de représenter le Royaume de Dieu, bien qu'ils vivent dans ce monde corrompu (cf. 2 Corinthiens 5 :20). De la même manière que les ambassadeurs ne votent pas dans le pays où ils vivent, les chrétiens ne participent pas à la politique du pays dans lequel ils résident.

Jésus déclara à Ponce Pilate : « Mon royaume n'est pas de ce monde [...] Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi » (Jean 18 :36). Au premier siècle, les disciples de Jésus ne combattirent pas pour Le sauver de la crucifixion et ils ne luttèrent pas pour changer le gouvernement romain. De nos jours, Ses disciples actuels comprennent qu'ils ne peuvent pas régler les problèmes de ce monde au moyen de la politique. Seul Jésus-Christ peut restaurer notre monde, lorsqu'Il reviendra pour établir Son Royaume prophétisé sur la Terre. D'ici là, Ses disciples s'efforcent de sortir des voies corrompues de ce monde (2 Corinthiens 6 :17). Au lieu de choisir « le moins mauvais » des candidats aux élections, ils choisissent de diffuser la bonne nouvelle annonçant qu'un véritable Dirigeant

viendra bientôt accomplir tout ce que les dirigeants actuels n'arrivent pas à faire !

Les disciples du Christ reconnaissent que « le Très-Haut domine sur le règne des hommes, qu'il le donne à qui il lui plaît, et qu'il y élève le plus vil des hommes » (Daniel 4 : 17). Ils n'ont pas besoin de s'impliquer dans la politique de ce monde car ils comprennent la vue d'ensemble. Le fait de se mettre à l'écart de la politique et de se dédier à la grande cause de Dieu le Père apporte également une profonde paix intérieure ! C'est un avant-goût, certes très limité, de la paix d'esprit qui se répandra dans le monde entier lorsque le Prince de la paix, totalement apolitique, inaugurerait Son règne depuis Jérusalem dans les années à venir. Ceux qui répondent à l'appel de Dieu peuvent en avoir un aperçu dès maintenant ! Si vous pensez que Dieu vous appelle, cherchez sur notre site Internet *MondeDemain.org* l'article intitulé « Quel est le but d'un véritable chrétien ? »

N'attendez pas !

J'ai achevé cet article fin septembre, plus d'un mois avant l'élection présidentielle américaine du 3 novembre 2020. Comme je l'ai déjà mentionné, beaucoup d'observateurs craignent que l'élection ne s'arrête pas vraiment le jour du scrutin. Les résultats seront-ils retardés comme en 2000 – avec des polémiques sur les bulletins à comptabiliser ou non ? Les procédures légales concernant le vote par correspondance et l'accès aux bureaux de vote – ou toute autre controverse que le parti perdant pourrait susciter – vont-elles traumatiser le pays pendant des semaines ou des mois entiers ? Cela provoquera-t-il encore plus de chaos dans les rues américaines – et dans l'économie ? Souvenez-vous que les problèmes américains deviennent souvent ceux du monde.

Heureusement, la parole de Dieu est claire. Certes, le fléau de la politique va empirer, mais celui-ci prendra fin. Lorsque Jésus-Christ reviendra, Il mettra fin à la politique. Quel que soit le résultat de l'élection présidentielle américaine et les changements qui en découleront, Dieu est en mesure d'apporter le remède. Mais pour ceux qui Le laissent diriger leur vie actuellement, la formidable vérité est que la guérison peut commencer dès aujourd'hui ! 

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Le merveilleux monde de demain En attendant que le monde change, découvrez en quoi il sera changé. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**





Protéger nos enfants de la fausse Histoire

Les journaux sont remplis d'histoires sensationnelles de dirigeants politiques et de médias accusés de tordre les faits, voire de mentir – les *fake news* (fausses nouvelles). Mais une tendance aussi perturbante se développe de nos jours : la *fausse Histoire*. En entendant ce mot, certains auront en tête un professeur ennuyeux marmonnant son cours, tandis que la classe luttait pour ne pas s'endormir. Peut-être se demanderont-ils : *En quoi un sujet aussi soporifique et fastidieux que l'Histoire peut-il être important ?*

Tous ses aspects sont importants ! De nos jours, beaucoup de nos enfants apprennent une distorsion ridicule, voire dangereuse, du passé. Un panorama erroné de l'Histoire déforme leur vision d'eux-mêmes ; cela affecte aussi leurs choix actuels et futurs. Si vous ne croyez pas qu'une version faussée du passé est désormais enseignée, considérez les points suivants :

- *Open Syllabus* rapporte que *Le manifeste communiste* de Karl Marx est le sixième texte le plus mentionné dans le programme d'Histoire – et le deuxième le plus mentionné en dehors des manuels scolaires (seule *La République* de Platon le devance).
- Dans son enquête *Global 100*, la Ligue anti-diffamation rapporte que seulement 54% des gens dans le monde ont entendu parler de l'Holocauste – et 32% d'entre eux pensent que c'est un mythe ou que c'est très exagéré.
- En 2016, un sondage de *YouGov* montrait que 26% des milléniaux croyaient que George Bush Jr était responsable de plus de morts que Joseph Staline.

Il n'est pas difficile de se rendre compte que les jeunes générations reçoivent une éducation bien différente de celle de leurs parents et de leurs grands-parents. Pourtant, il est essentiel que tous les enfants apprennent une version fidèle des leçons et des épreuves de l'expérience humaine. Le passé nous enseigne comment gérer le présent. De plus, il affecte notre vision de l'avenir ! En fait, il peut même déterminer si nous *aurons* un avenir.

Un récit fidèle du passé nous enseigne à éviter les erreurs de nos prédécesseurs. Comme l'apôtre Paul l'a écrit, en parlant du périple des Israélites dans le désert : « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Corinthiens 10 :11). De nombreux philosophes laïcs ont exprimé la même idée, comme George Santayana : « Ceux qui ne se souviennent pas du passé sont condamnés à le répéter » (*Vie de Raison* ; cité dans *Les chercheurs de dieux*, Claude Roy, éditions Gallimard, page 225).

Un jour, le relais de la vérité sera passé à nos enfants et ils devront à leur tour le transmettre à leur progéniture. Ce processus est décrit dans les Écritures :

« Il a établi un témoignage en Jacob, il a mis une loi en Israël, et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants, *pour qu'elle soit connue de la génération future, des enfants qui naîtraient, et que, devenus grands, ils en parlent à leurs enfants, afin qu'ils mettent en Dieu leur confiance* » (Psaume 78 :5-7).

Nous devons assurément transmettre une vision fidèle de l'Histoire à nos enfants. Mais comment enclencher ce processus essentiel ?

La Bible : un héritage vivant

La Bible n'est pas seulement un livre que nous lisons pour trouver du réconfort dans les moments difficiles. Ce n'est pas seulement un livre qui nous donne de l'inspiration et de l'encouragement. La Bible est le livre qui fournit la fondation pour comprendre notre expérience humaine, en nous donnant une perspective plus large de la portée de l'Histoire humaine. Elle devrait être le livre sur lequel nous établissons notre compréhension de l'Histoire, depuis la création de l'humanité jusqu'à notre époque.

Mais la plupart des gens qui possèdent une Bible ne la lisent même pas. Elle ne fait pas partie de leur vie quotidienne. Ils ne la considèrent pas comme une source historique crédible et elle n'influence pas leur présent. Comment voyez-vous la Bible ? Avez-vous accepté le mensonge disant que la Bible ne serait qu'un recueil de mythes et de légendes – qu'elle n'est pas pertinente pour notre vie au 21^{ème} siècle, sauf pour fournir quelques mots de réconfort ou d'encouragement ?

Nous devrions tous nous poser cette question importante, particulièrement si nous nous soucions de la prochaine génération. Notez ce que l'apôtre Paul a écrit : « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16-17).

Nous ne pouvons pas sélectionner les passages que nous aimons dans la parole de Dieu et rejeter le reste. Nous devons laisser la Bible tout entière nous enseigner et nous éduquer au sujet du Dieu vivant. Nous devons l'utiliser pour transmettre à nos enfants à la fois la compréhension de l'expérience humaine au fil de l'Histoire, ainsi que la connaissance de ce que Dieu attend de chacun d'entre nous. Le Dieu qui a inspiré la totalité de la Bible a l'autorité sur notre vie. Son Livre devrait modeler notre compréhension et guider nos décisions. Comme Jésus-Christ l'a expliqué dans Matthieu 4:4 : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

La véritable Histoire est dans la Bible

Tout le monde ne croit pas que la Bible contienne la véritable Histoire. Richard Dawkins, un biologiste évolutionniste et un célèbre auteur athée, a écrit : « Pour être honnête, une grande partie de la Bible n'est pas systématiquement mauvaise, mais tout simplement bizarre, comme si vous vous trouviez devant une anthologie

constituée par un bric-à-brac hétéroclite de documents disparates, qui ont été composés, puis revus, traduits, déformés, et "améliorés" par des centaines d'auteurs, de correcteurs et de copistes anonymes, inconnus de nous et surtout les uns des autres sur neuf siècles » (*Pour en finir avec Dieu*, éditions Laffont, traduction Marie-France Desjeux-Lefort).

La Bible est-elle vraiment un bric-à-brac hétéroclite bizarre et incertain ? Non ! En fait, cet article est bien trop court pour contenir les preuves montrant la validité de la Bible. (Pour découvrir ce sujet en profondeur, lisez notre brochure gratuite *La Bible : Réalité ou fiction ?*) Examinons une seule preuve de sa validité : la précision de sa conservation.

L'auteur Josh McDowell nous indique le nombre de fragments de manuscrits disponibles pour attester d'anciens écrits. En dehors des textes bibliques, *l'Iliade* d'Homère possède un des records avec plus de 1800 fragments connus. Il reste un peu plus de 250 fragments de *La Guerre des Gaules* de César, 210 pour *Les dialogues* de Platon et 33 pour les récits de l'historien romain Tacite. Quant à Hérodote, souvent appelé le « père de l'Histoire », une centaine de fragments de ses écrits ont été préservés (*Josh.org* ; *Le Verdict : complément d'enquête*, 2004, éditions Vida).

Combien de manuscrits entiers et de fragments du Nouveau Testament ont survécu ? Plus de 24.000 ! Oui, il y a plus de 24.000 textes et fragments de textes qui attestent de la précision et de la fiabilité du Nouveau Testament. Posez-vous la question : pourquoi le monde occidental n'accorde-t-il pas à la Bible le même niveau de fiabilité qu'aux textes d'Hérodote, de Tacite et de Platon, alors que les preuves de sa validité sont bien plus importantes ?

La réponse est que notre culture a des préjugés à peine cachés contre la Bible. La parole de Dieu est attaquée de toutes parts – mais elle reste véritable. « Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles » (Psaume 119:160). Paul fit écho à cela en écrivant : « Que Dieu [...] soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur » (Romains 3:4).

Le Dieu de la Bible est le Dieu de vérité. Nous devons être des hommes et des femmes de vérité. Nous devons enseigner la vérité à nos enfants et ne pas permettre qu'ils soient troublés avec les idées erronées de la fausse Histoire. Laissez la Bible fournir la fondation solide de la vérité historique – pour vous-même et pour votre famille.

—Rod McNair

catéchisme : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Exode 20 :2-3).

Presque tout le monde s'accorde sur le fait qu'il s'agisse du premier commandement, mais il n'y a pas le même consensus pour le deuxième. Vous serez peut-être surpris d'apprendre que la plus grande dénomination « chrétienne » au monde incorpore les trois versets suivants au premier commandement, mais beaucoup de groupes protestants rejettent à juste titre cette interprétation :

« Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements » (Exode 20 :4-6).

Pourquoi certaines dénominations combinent-elles ces paroles avec « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » ? En apparence, ces versets semblent dire la même chose, mais ce n'est pas le cas. Le deuxième commandement nous dit que même dans l'adoration du vrai Dieu, nous ne devons pas utiliser des images ou des icônes censées Le représenter.

Puisque peu de personnes connaissent la version longue des Dix Commandements, il est facile de mentionner la forme abrégée du premier commandement et de passer directement au troisième. Mais la fusion de ces deux commandements *renie de fait le deuxième d'entre eux*. N'est-il pas curieux que les dénominations religieuses qui regroupent le premier et le deuxième commandement prient devant des statues censées représenter Jésus ? Ou devant des images et des icônes qui représentent Sa mère ou des « saints » ?

Comment savons-nous que tous ces versets ne forment pas un seul commandement ? Eh bien, si c'était le cas, nous aurions seulement neuf commandements, pas dix – et Dieu affirme clairement qu'il y en a bien dix (Exode 34 :28 ; Deutéronome 4 :13 ; 10 :4). Afin d'arriver à un total de dix, ceux qui regroupent les deux premiers

commandements divisent artificiellement le dixième en deux ordres distincts : « Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain » et « Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain » (Exode 20 :17). Cependant, le seul autre passage des Écritures qui liste l'ensemble des Dix Commandements place ces deux instructions dans l'ordre *inverse* (Deutéronome 5 :21). Dieu inspira ce dernier commandement à être écrit de deux manières différentes car le dixième commandement interdit de convoiter « *aucune chose qui appartienne à ton prochain* » (Exode 20 :17 ; Deutéronome 5 :21). L'apôtre Paul comprenait qu'un seul commandement interdisait la convoitise (Romains 7 :7).

Le commandement le plus rejeté

En plus du deuxième commandement qui interdit l'idolâtrie, le quatrième contient également une explication détaillée :

« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié » (Exode 20 :8-11).

Le deuxième et le quatrième commandement, ordonnant respectivement l'interdiction d'utiliser des icônes et l'obligation d'observer le sabbat du septième jour, sont plus longs que les huit autres réunis. Pourquoi ?

La réponse se trouve dans l'Histoire d'Israël et du christianisme traditionnel. Le prophète Ézéchiël documenta le passé de la nation d'Israël et comment ses habitants se rebellèrent encore et encore contre Dieu – les deux commandements qu'ils transgressaient le plus étaient celui interdisant l'idolâtrie et celui ordonnant l'observance du sabbat (Ézéchiël 20). Au sein du christianisme traditionnel, presque personne ne remet en question le fait que le meurtre, l'adultère ou le vol soient des péchés. En revanche, il y a *beaucoup* de discussions au sujet des deux commandements que

Dieu a détaillés davantage. Lorsqu'Il déclara de ne pas se prosterner devant des idoles, Il s'assura qu'il n'y ait aucune faille dans cet ordre. Et pour les protestants qui regarderaient de haut les catholiques ou les orthodoxes pour leurs icônes, avez-vous une image d'un faux Christ à votre domicile (2 Corinthiens 11 :4) ?

Lorsque Dieu déclara que nous devons nous souvenir du sabbat du septième jour et le sanctifier, une fois encore Il s'assura qu'il n'y ait aucune faille dans cet ordre. Cela ne nie pas le fait qu'il existe des situations exceptionnelles – le « bœuf tombé dans le puits » – ou que nous devrions adopter une approche extrême et non biblique du sabbat comme le faisaient les pharisiens. Le Christ explique cela très clairement (Luc 13 :10-16), mais Il n'a jamais aboli le sabbat ni déplacé le sabbat du septième jour à un autre jour de la semaine. C'est l'empereur Constantin, au 4^{ème} siècle apr. J.-C., qui effectua ce changement non biblique qui a été suivi jusqu'à notre époque par la vaste majorité du christianisme auto-proclamé. Jésus n'a jamais dit qu'Il était le Maître du dimanche, en revanche les Écritures rapportent à trois reprises qu'Il était le Maître du sabbat (Matthieu 12 :8 ; Marc 2 :27-28 ; Luc 6 :5). Pour en apprendre davantage au sujet du vrai et du faux sabbat, lisez notre article « Qui a changé le sabbat au dimanche ? » paru dans notre revue de juillet-août 2020.

L'idolâtrie limite et déforme notre perception de l'identité de Dieu. Elle réduit le Créateur tout-puissant, à l'origine de toutes choses, à un objet en bois, en pierre, en métal, voire en plastique bon marché – peu importe à quel point le matériau est précieux, il est impuissant. Certains diront : « Mais cela me permet seulement de me rappeler de Dieu ! » Cependant, Dieu l'interdit précisément, car cela nous rappelle un *faux* dieu. Le grand Dieu de la création ne peut pas être compris au travers d'un objet élaboré par des mains humaines. Dieu nous dit non seulement de ne pas avoir d'autres dieux devant Sa face, mais aussi – dans le deuxième commandement – que nous ne devons pas utiliser des représentations de Lui pour L'adorer ! Lorsque les gens commencent à *limiter* Dieu, ils commencent à perdre de vue qui Il est vraiment.

Le commandement du sabbat nous rappelle que Dieu est le Créateur et il indique un sabbat millénaire de

repos à venir. Dieu savait que les êtres humains auraient besoin de sanctifier un jour sur sept pour se focaliser sur leur relation avec leur Créateur. Pour éviter toute confusion, Il montra l'exemple en se reposant le septième jour et Il nous ordonne d'en faire de même – pas durant le jour de notre choix, mais pendant le *septième* jour.

L'alcoolique ou le fornicateur reconnaîtra peut-être le besoin de *prononcer* la « prière du pécheur », mais réalise-t-il que le fait de se détourner du péché et de changer de direction *implique* de se détourner d'un christianisme de contrefaçon qui a tenté de changer les lois divines (Daniel 7 :25) et qui a transformé la « grâce » en excuse pour transgresser les commandements de Dieu (Jude 1 :4) ?

Le prix à payer pour être un disciple

Le véritable christianisme représente bien plus que beaucoup de gens ne l'imaginent. Notez ces paroles de Jésus : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi » (Matthieu 10 :37). Le Christ montre clairement que de tels individus *ne peuvent pas* être Ses disciples (Luc 14 :26). Ses véritables disciples doivent Le placer en premier dans leur cœur et dans leur vie.

C'est toujours une bonne chose de reconnaître que Jésus est le Seigneur, que nous sommes des pécheurs, que nos péchés peuvent être pardonnés et qu'Il a donné Sa vie pour payer l'amende de nos péchés. Mais il faut bien plus qu'une simple prière si nous voulons vraiment résoudre ce qui nous afflige. Nous devons savoir ce que ces phrases *signifient* et nous devons vraiment *suivre* le Christ en tant que notre Maître – une tâche qui ne peut être pleinement accomplie qu'avec l'aide du Saint-Esprit que Dieu donne « à ceux qui lui obéissent » (Actes 5 :32). Cela implique un changement radical de vie, y compris dans la façon dont nous L'adorons. Jésus secoua les gens de Son époque en leur disant : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6 :46). De la même manière, nous devons secouer les gens de notre époque qui proclament Jésus comme étant leur Seigneur, leur Sauveur et leur Maître, mais qui ne Lui obéissent pas. [MD]

LECTURE
CONSEILLÉE

Jean 3:16 – les vérités cachées du verset d'or Le verset le plus aimé dans la Bible contient des vérités cachées que vous devez connaître ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**





Les Œuvres DE SES MAINS

L'écureuil terrestre de Richardson, extraordinairement ordinaire

Mon épouse et moi avons récemment déménagé dans une petite ferme dans le sud de l'Alberta, au Canada, et nous nous sommes rendu compte que vivre à la campagne renforçait notre connexion avec la création divine. Cela représente aussi beaucoup de travail – mais ces deux choses vont parfois de pair. Par exemple, des spermophiles envahissent notre terrain et, en essayant de contrôler leur population, j'ai découvert comment ces créatures apparemment ordinaires glorifient leur Créateur.

Un rongeur aux noms multiples

En 1820, John Richardson, un chirurgien et naturaliste écossais, faisait partie d'une expédition chargée de cartographier la côte arctique de l'Amérique du Nord britannique, qui devint le Canada. Au cours d'une incursion terrestre, il rencontra un rongeur qui lui était inconnu. Il envoya des spécimens en Angleterre, ainsi que la première description scientifique connue de cette « nouvelle » espèce.

Ce rongeur fut appelé « écureuil terrestre de Richardson » en son honneur. Il est aussi surnommé « gopher » en anglais (d'après le français « gaufre », en référence à la structure complexe en alvéoles de ses terriers) ; « dakrat » (contraction de l'État du « Dakota » et « rat ») ; ou encore sous le taxon « spermophile » (du latin « qui aime les graines »).

Pour beaucoup de gens, le mot « écureuil » évoque un animal avec une queue touffue qui amasse des noix et qui vit dans les arbres. Cependant, il existe plus de 200 espèces d'écureuils dans le monde. L'écureuil terrestre de Richardson est l'une d'entre elles – un écureuil qui vit sur ou dans le sol.

Des ingénieurs souterrains

Une colonie de spermophiles utilisera le même terrier pendant des années, en le rénoverant et en ajoutant des tunnels, des chambres, des entrées et des sorties. Chaque terrier abrite un seul adulte – ou dans le cas d'une femelle, sa jeune progéniture. Quelques semaines après la naissance, peu avant le cycle d'hibernation, les jeunes quittent leur mère à la recherche d'un terrier abandonné ou ils en creusent un.

En construisant leur terrier, les spermophiles évitent les sols mal drainés ou ceux qui ne vont pas bien s'agglomérer, afin de construire des chambres et des tunnels sûrs. L'humidité du sol est un autre élément essentiel pour établir un terrier. Les écureuils terrestres de Richardson habitent des régions sèches et herbeuses parfois dépourvues d'accès aux eaux souterraines. Afin de ne pas se déshydrater, ils doivent creuser des sols qui retiennent l'humidité.

Celui qui a créé ces écureuils les a dotés des aptitudes nécessaires pour prospérer dans leur environnement – des talents d'ingénieur et d'architecte. Par exemple, un terrier modèle comporte plusieurs entrées et sorties conduisant à des passages et à des chambres entre 30 et 100 cm sous la surface. Afin de minimiser le risque d'inondation, les spermophiles construisent des tunnels de drainage au point le plus bas du terrier.

Chaque terrier ne possède qu'une seule chambre d'hibernation. En revanche, il dispose de plusieurs « chambres à coucher » qu'il n'occupe que quelques jours avant de « déménager » pour une autre. Cette habitude de sommeil un peu étrange permet que l'odeur de cet écureuil ne devienne pas trop forte afin de ne pas attirer de prédateurs. Avant d'hiberner, le

spermophile bouche les accès de son terrier avec de la terre. Une fois dans la chambre d'hibernation, il en bloque aussi l'entrée.

Planification et repos

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que les écureuils terrestres de Richardson ne sont actifs que pendant quelques mois à la surface – ils hibernent la majeure partie de l'année. Cette hibernation s'étale généralement de juillet à février. En moyenne, les spermophiles adultes sont actifs quatre mois par an, bien que les mâles – adultes ou juvéniles – puissent avoir jusqu'à trois mois supplémentaires d'activité, car leurs préparatifs pour hiberner sont plus importants que pour les femelles.

Celles-ci n'emportent aucun aliment dans leur chambre d'hibernation, tandis que les mâles amassent une petite réserve de graines et de noix qu'ils consommeront à leur réveil, au début du printemps. Cette réserve de nourriture est essentielle car les mâles sortent d'hibernation quelques jours avant les femelles, alors que le sol est encore couvert d'une couche de neige, rendant difficile la collecte de nourriture. Les mâles ayant moins de masse adipeuse que les femelles, cette réserve de nourriture à forte teneur en matières grasses est essentielle pour réguler leur corps et se préparer à la reproduction lorsqu'ils sortent d'hibernation. Comme beaucoup d'autres animaux, ils ont été « programmés » par leur Créateur pour savoir exactement ce dont ils ont besoin et quand ils en ont besoin.

Un « nuisible » plutôt avantageux !

Les écureuils terrestres de Richardson sont considérés comme des nuisibles dans certaines régions et les autorités encouragent souvent les habitants à les empoisonner ou à les capturer afin de contrôler les populations. Une surabondance de ces herbivores prolifiques peut réduire les récoltes et décimer les potagers. De plus, les vastes réseaux de tunnels qui parcourent le terrain, avec leurs entrées et sorties, forment des trous qui peuvent être dangereux pour les êtres humains et le bétail.

Devrions-nous considérer ces créatures comme un simple « hasard de l'évolution » ? Ou bien ont-elles été conçues par un brillant Concepteur qui ne crée rien sans raison ? Si ce sont des créations, nous pouvons nous attendre à ce que le spermophile apporte un véritable *avantage* à son environnement.

Et c'est le cas. Ces spermophiles jouent un rôle essentiel dans l'écosystème des prairies. Leurs excavations vastes et profondes favorisent l'agriculture et améliorent la qualité du sol. Lorsque les terriers sont vacants, ils fournissent des abris de premier choix pour les lézards, les chouettes des terriers et les bourdons. Ces terriers protègent aussi de petits animaux des prédateurs ou du mauvais temps.

L'écureuil terrestre de Richardson est en bas de la chaîne alimentaire de l'écosystème des prairies. Leur population vigoureuse permet de supporter d'autres espèces sauvages comme les blaireaux, les belettes, les coyotes, les chouettes, les renards, les serpents, les éperviers, les faucons et les aigles. Les spermophiles représentent une part non négligeable de l'alimentation de ces prédateurs. Par exemple, le régime alimentaire de la buse rouilleuse – une espèce en danger – est presque entièrement constitué de spermophiles pendant la période d'activité de ces derniers. Bien qu'ils soient considérés comme des « nuisibles » à cause de leur nombre, une *raréfaction* des écureuils terrestres de Richardson pourrait menacer l'écosystème des prairies conçu par Dieu – et ce pourrait être bien pire pour nos jardins que leur présence agaçante !

Chercher la main de Dieu dans les choses ordinaires

Nous pouvons apprendre tellement de choses en observant les créatures ordinaires conçues par Dieu. Même les Écritures nous le disent : « Interroge les bêtes, elles t'instruiront, les oiseaux du ciel, ils te l'apprendront ; parle à la terre, elle t'instruira ; et les poissons de la mer te le raconteront. Qui ne reconnaît chez eux la preuve que la main de l'Éternel a fait toutes choses ? Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit, le souffle de toute chair d'homme » (Job 12 :7-10).

Lorsque nous sommes tentés de penser qu'un aspect du monde naturel apporte plus d'inconvénients que d'avantages – ou pire, que ce serait le fruit du hasard – nous devrions nous y attarder afin de nous donner l'occasion de découvrir des aptitudes fascinantes et des avantages extraordinaires de la création du Dieu tout-puissant. Nous devrions faire attention à ne pas négliger la main de Dieu dans les créatures « extraordinairement ordinaires » auxquelles Il a délibérément donné la vie afin d'attirer notre attention sur Lui – des créatures comme l'écureuil terrestre de Richardson.

—Gary Molnar

Une paix arabo-israélienne ?

« Israël accepterait de stopper l'annexion de territoires palestiniens, affirme Abu Dhabi qui qualifie l'accord de victoire pour la diplomatie » (*Times of Israel*, édition francophone, 13 août 2020). Alors que la paix au Moyen-Orient a souvent été directement liée aux relations israélo-palestiniennes, ce nouvel accord – appelé « accord d'Abraham » – est unique et inattendu. L'accord de paix prévoit « l'ouverture d'ambassades, des échanges commerciaux et technologiques, des vols directs et l'ouverture au tourisme, ainsi qu'une coopération en matière d'énergie, de sécurité et de renseignement » (*The New Yorker*, 14 août 2020). En dépit des nombreuses critiques, d'autres pensent que ce nouvel accord de paix a un grand potentiel.

Le communiqué officiel déclare que « cette avancée diplomatique historique va faire progresser la paix dans

la région du Moyen-Orient et témoigne [...] du courage des Émirats arabes unis et d'Israël ». Mais les dirigeants palestiniens « rejettent ce que les Émirats arabes unis ont fait. Il s'agit d'une trahison de Jérusalem et de la cause palestinienne » (*Ouest France*, 13 août 2020).

La poursuite de la paix semble être un objectif inaccessible. Tout au long de l'Histoire, les sociétés ont cherché la paix et, pendant de brefs moments, il y a eu des intermèdes pacifiques dans certaines régions du globe. Cependant, la paix durable n'a jamais été atteinte. Ce désir est bien réel, mais la Bible rapporte que les dirigeants humains proclameront « Paix ! paix ! [...] et il n'y a point de paix » (Jérémie 6 :14). Malheureusement, les êtres humains ne connaissent pas le chemin de la paix (Ésaïe 59 :8). Un seul chemin mène à la paix véritable et durable. Jésus-Christ montrera ce chemin lorsqu'il reviendra sur la Terre en tant que « Prince de la paix » (Ésaïe 9 :5).



Palestiniens à Rafa, dans le sud de la bande de Gaza, protestant contre l'accord de normalisation entre Bahreïn, les Émirats arabes unis et Israël.



Pollution de l'air et maladies pulmonaires

Des études récentes confirment que l'exposition à la pollution atmosphérique a des effets durables sur les poumons des jeunes. Non seulement la capacité pulmonaire des adolescents exposés à cette pollution pendant leur enfance diminue, mais ils encourent aussi un risque plus élevé de développer de l'asthme. Et ce risque apparaît même lorsque les niveaux de pollution sont inférieurs aux limites légales ! Un chercheur à l'université de Copenhague a déclaré : « Le fait que nous ayons établi un lien avec l'asthme, même à des niveaux d'exposition relativement faibles, montre qu'il n'existe pas de seuil de sécurité pour la pollution atmosphérique » (*The Guardian*, 24 août 2020).

Les premières recherches menées pendant la pandémie de coronavirus montrent que les régions du monde où la pollution atmosphérique est la plus élevée enregistrent le plus grand nombre de décès. L'exposition à long terme au dioxyde d'azote, une substance chimique présente dans l'air pollué, pourrait

être un des facteurs les plus importants dans le taux de mortalité du Covid-19 » (*The Guardian*, 20 avril 2020).

L'apôtre Paul écrivit que « la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement » (Romains 8 :22). Notre planète attend avec impatience le moment où elle « aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu » (verset 21). Le véritable espoir pour l'humanité et pour la création est le retour de Jésus-Christ, qui établira Son royaume sur Terre et qui mettra fin à la pollution.

"Polyamour" dans une ville américaine

Suite au Covid-19, la ville de Somerville, dans le Massachusetts, a légalisé le polyamour. Par rapport à la polygamie (un hétérosexuel ayant plusieurs conjoints), le *polyamour* est une situation où « une personne de n'importe quel genre peut avoir plusieurs partenaires ». Le conseil municipal a légalement reconnu cette pratique, en accordant aux *polyamoureux* certains droits des couples

mariés (*NBCBoston.com*, 4 juillet 2020).

Les législateurs ont invoqué le Covid-19 comme raison, en notant qu'en pleine pandémie, seuls les membres de la famille étaient autorisés à rendre visite à leurs proches hospitalisés. Aussi, la municipalité a choisi « d'élargir » la définition de la famille afin de tenir compte de ces personnes. Un conseiller municipal a déclaré : « Ça valide leur existence ; ça valide leur amour. » Avant d'ajouter : « Lorsque le gouvernement a essayé de définir ce qu'est une famille et ce qu'elle n'est pas, il a fait un très mauvais travail. » Le décret (un des premiers de ce type dans le pays) a été approuvé à l'unanimité par le conseil municipal.

En exprimant son soutien, un habitant de la ville a déclaré : « Je trouve ça génial [...] C'est un choix de vie, c'est quelque chose qui ne blesse personne, ça ne concerne que les personnes dans la relation et pourquoi n'auraient-elles les mêmes droits que les autres formes de famille ? »

De nos jours, beaucoup ont oublié que la Bible donne une définition très claire de la famille (Genèse 2 :24-25). Malheureusement, ceux qui plaident en faveur des structures familiales non bibliques s'exposent à l'échec et à la douleur.

Des armes russes anti-satellites

« Les États-Unis et le Royaume-Uni viennent d'accuser la Russie de procéder au test d'une



nouvelle technologie anti-satellite » (*Atlantico.fr*, 25 juillet 2020). Les preuves collectées par ces deux nations laissent à penser que la Russie aurait testé un missile spatial qui pourrait être utilisé pour abattre

des satellites étrangers. De nombreux pays ont des satellites en orbite, y compris pour des fins militaires et d'espionnage. Une telle arme violerait un traité signé par plus de 100 nations qui se sont entendues pour explorer pacifiquement l'espace. Cependant, la Russie affirme que son nouveau dispositif est seulement conçu pour effectuer des contrôles sur les autres satellites de la nation.

La plus grande inquiétude n'est peut-être pas que la

Russie possède ou non une telle arme anti-satellite, mais plutôt que d'autres nations développent à leur tour (et utilisent) une technologie similaire – si elles ne la possèdent pas déjà. Sous l'influence de Satan, l'humanité semble être encline à la guerre et à la destruction. Avant le déluge, Dieu déclara que la Terre était corrompue et « pleine de violence » (Genèse 6 :11). Fondamentalement, le cœur de l'humanité n'a pas changé et une telle situation se produira à nouveau à l'échelle mondiale (cf. Luc 17 :26). Tant que Satan sera le dieu de ce siècle, la guerre sera inévitable (2 Corinthiens 4 :4).

La Chine et l'Iran

Ces dernières années, la Chine et l'Iran ont travaillé ensemble sur de nombreux projets. Désormais, « l'Iran discute avec la Chine d'un accord de partenariat stratégique de long terme [...] en vue d'un "accord de coopération élargie sur 25 ans" prévoyant des "investissements réciproques" dans différents domaines comme "les transports, les ports, l'énergie, l'industrie et les services" » (*La Libre*, 5 juillet 2020).

En cas de réussite, « la perspective de ce partenariat frappe toutefois en ce qu'elle amorce l'entrée à pieds joints de la Chine au Moyen-Orient [...] L'Iran serait également un point de transit utile dans le cadre de l'initiative chinoise de la nouvelle route de la soie, importante en termes de politique étrangère » (*L'Orient-Le Jour*, 15 juillet 2020). Notons aussi que la Chine est déjà le plus grand partenaire commercial de l'Iran.

Les prophéties bibliques annoncent qu'à la fin des temps, des « rois qui viennent de l'Orient » envieront leurs armées traverser l'Euphrate et marcher sur la Terre sainte (Apocalypse 16 :12-14). Afin d'envahir la Terre sainte par l'Orient, ces armées devront traverser l'Iran. Le partenariat de 25 ans en cours de négociation entre la Chine et l'Iran pourrait préparer la voie à l'accomplissement de cette prophétie.



Ôtez un élément essentiel et la société s'effondre.

Un jour, un homme m'a raconté avoir demandé à son petit-fils de 10 ans : « Qu'as-tu étudié à l'école ces jours-ci ? » Et celui-ci de répondre : « Savais-tu qu'il y a de l'acide dans notre estomac, mais qu'il ne le perce pas ? » Le grand-père dit à son tour : « Oui, c'est merveilleux ! C'est ainsi que Dieu nous a faits, nous les êtres humains. » Mais il fut désemparé par la réponse du garçon : « Papy, nous ne parlons pas de Dieu à la maison ! » Effectivement, Dieu était absent dans l'éducation de ce garçon.

Voyons maintenant ce qui se passe dans les rues de nombreuses villes à travers le monde – alors que les destructions, les pillages et les meurtres prolifèrent, il est évident que beaucoup de gens ont grandi sans « parler de Dieu ». Le manque de respect envers Dieu conduit inévitablement au manque de respect envers ceux qui ont été créés à Son image. Les résultats sont le langage obscène vociféré contre les autorités, les slogans grossiers tagués sur les murs et les monuments, et bien d'autres actes déplorables. Une telle haine révèle un mépris total, non seulement pour les biens des autres, mais aussi pour leur vie.

Tout cela était prévisible. Une telle génération – qui ignore le besoin d'avoir deux parents à la maison, qui est nombriliste, qui se moque de ceux qui ont de la discipline, qui dénigre les règles de bonne conduite et qui enseigne activement à ses enfants à pratiquer la violence, le langage vulgaire et la promiscuité sexuelle – engendre une culture rongée par la décadence morale.

Ce que nos enfants doivent savoir

Jadis, Dieu révéla les règles établissant le bien et le mal. Ces dix principes de base pour le comportement humain se trouvent dans Exode 20 :1-17 et Deutéronome 5 :6-21. Après avoir donné ces règles extrêmement claires, Dieu confia une formidable responsabilité à tous les parents : « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains,

et ils seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes » (Deutéronome 6 :6-9).

Cela couvre toutes les activités humaines, alors que les parents utilisent les habitudes quotidiennes pour enseigner sans relâche à leurs enfants l'obéissance à Dieu, afin de les préparer à une vie épanouie et spirituellement abondante. Salomon a écrit : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22 :6).

Lorsque les Israélites obéissaient à leur Créateur, ils étaient bénis en recevant la paix et la prospérité. Mais la plupart du temps, ils désobéissaient et ils en subissaient les conséquences. Au fil de l'Histoire, peu d'individus ont persévéré dans l'application de ces lois. Au premier siècle de notre ère, Jésus de Nazareth, Dieu dans la chair, réaffirma la validité de Ses lois : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14 :15).

Quelques siècles plus tôt, David d'Israël – berger, poète, musicien et roi – a écrit : « L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! » (Psaume 14 :1). Personne n'a d'excuse pour nier l'existence de Dieu, comme David l'a clairement montré : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu » (Psaume 19 :2-4).

L'importance d'enseigner et de préparer la prochaine génération est renforcée dans le Nouveau Testament. Dans son épître à l'Église d'Éphèse, l'apôtre Paul enseigna aux pères au sujet de leurs enfants : « Élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » (Éphésiens 6 :4).

En éduquant vos enfants, saisissez l'occasion de « parler de Dieu », de la connaissance du Créateur et de Ses règles pour l'humanité. Dans le Royaume de Dieu, qui sera inauguré par Jésus-Christ lors de Son retour imminent, ces choses seront enseignées au monde entier. Alors, la violence, la destruction et la misère disparaîtront. Que Dieu hâte ce jour !

—J. Davy Crockett

Jours saints annuels. Non seulement ils suivent l'exemple de leur Sauveur et ils obéissent à Dieu le Père, mais ils célèbrent une séquence qui *représente le formidable plan de Dieu* pour l'humanité.

Les Jours saints annuels, énumérés dans Lévitique 23, commencent au lendemain de la célébration de la Pâque, le 14 nisan, le premier mois dans le calendrier sacré divin :

Le Premier et le Dernier Jour des Pains sans Levain.

Célébrés le 15 et 21 nisan (le 28 mars et le 3 avril en 2021). Ces Jours saints marquent le début et la fin de la Fête annuelle qui rappelle aux chrétiens leur objectif d'enlever le péché de leur vie.

La Pentecôte. Célébrée 50 jours après l'offrande de la « gerbe agitée ». Ce jour (le 16 mai en 2021) représente le Christ rassemblant un petit groupe de « prémices » pendant cette époque, ceux qui régneront avec Lui pendant le Millénium.

La Fête des Trompettes. Célébrée le 1^{er} tishri (le 7 septembre en 2021). Elle représente les sept trompettes du Jour du Seigneur. La dernière d'entre elles annoncera le retour du Christ pour établir le Royaume de Dieu sur la Terre, ainsi que la résurrection des saints.

Le Jour des Expiations. Célébré le 10 tishri (le 16 septembre en 2021). Il représente la fin du règne de 6000 ans de Satan en tant que dieu de ce siècle.

La Fête des Tabernacles. Célébrée à partir du 15 tishri (le 21 septembre en 2021). Cette Fête de sept jours représente le règne millénaire du Christ pendant

lequel le monde entier sera appelé à connaître et à mettre en pratique le mode de vie divin.

Le Dernier Grand Jour. Célébré le 22 tishri (le 28 septembre en 2021). Il représente le jugement du grand trône blanc (Apocalypse 20 :11-13), l'époque où les milliards de gens qui sont morts sans avoir eu l'occasion d'entendre le véritable message de Jésus-Christ – y compris ceux qui n'ont même jamais entendu Son nom – recevront finalement une opportunité de salut.

Notez que dans le calendrier grégorien, les jours vont de minuit à minuit, mais dans le calendrier divin, ils commencent au coucher du soleil. Ainsi, ces Jours saints divins commencent au coucher du soleil, la veille des dates indiquées.

Les Jours saints annuels sont riches de signification pour les disciples de Jésus-Christ. Si vous ne l'avez pas encore fait, vous pouvez lire notre brochure *Les Jours saints : le magistral plan divin*. Elle est disponible sur notre site Internet *MondeDemain.org* ou vous pouvez en demander un exemplaire gratuit en contactant le bureau régional le plus proche de chez vous (adresses en page 4).

Oui, les Jours saints annuels de Dieu sont véritables et ils renferment une grande signification – des qualités absentes des traditions humaines de Noël et des Pâques. Quels jours observez-vous ? Des jours religieux païens de contrefaçon inventés par les hommes ou bien le sabbat hebdomadaire et les Jours saints annuels de Dieu – les jours observés par Jésus-Christ, par les apôtres et par Ses fidèles disciples depuis le premier siècle jusqu'à notre époque ? Au *Monde de Demain*, nous prions pour que vous fassiez le bon choix ! 

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Les Jours saints – le magistral plan divin Noël ? Les Pâques ? Ou bien d'autres jours mentionnés dans la Bible qui pourraient changer votre vie ? Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



Rédacteur en chef	Gerald Weston
Directeur de la publication	Richard Ames
Directeur de la rédaction	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeur administratif	Dexter Wakefield
Directeur régional	Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Roger et Marie-Anne Hardy

Image(s) sous license Shutterstock.com
Image(s) sous license Thinkstock.com
P. 28 Abed Rahim Khatib

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A.
©2020 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole "®" ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :
1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.



Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org

PROCHAINES ÉMISSIONS

Mettre sa vie en jeu

Savons-nous avec certitude si Dieu existe ? Le rejeter à la légère, sans même avoir cherché à connaître la vérité, n'est-il pas un pari à haut risque – un pari illogique ?
5-11 novembre

L'espérance de ceux qui sont morts

Le paradis et l'enfer existent-ils ? Quelle est la vérité à ce sujet ? Y a-t-il une vie après la mort ? Y a-t-il un espoir pour tous ceux qui sont décédés ? Revivront-ils un jour ?
12-18 novembre

Les causes de la souffrance

Si Dieu existe, s'Il est bon et puissant, si c'est Lui qui a créé le monde, pourquoi y a-t-il tant de souffrances sur cette Terre ?
19-25 novembre

Avez-vous la paix d'esprit ?

Comment peut-on trouver le bonheur et la plénitude à une époque stressante, remplie d'anxiété ? Cette émission explore cinq clés permettant d'avoir la paix d'esprit.
26 novembre-2 décembre

Sous réserve de modifications



Le Monde de Demain

Regardez les émissions du Monde de Demain
sur notre site Internet MondeDemain.org



Également disponibles sur [YouTube.com/mondedemain](https://www.youtube.com/mondedemain)



COURS de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible.

Absolument **GRATUIT !**

CoursDeBible.org